

#TOP0

LE MAGAZINE RÉGIONAL DES JEUNES
réalisé par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté

info BFC
jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

TOPO-BFC.INFO

MAI-JUIN / 2026

N° 360

Voies d'esport

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

Deniz Polat, président de l'association bisontine BSK Esport, lors d'une animation jeux vidéo.

JEUNESSE

Isabelle, Hugo, Jean,
entrepreneurs qui osent

QUOTIDIEN

L'enfer du harcèlement
scolaire

© Photo Laurent Cheviet

TOPO est diffusé à 100 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

BANQUE
POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Mars-avril 2026

Dans ce numéro



Actu

L'actu par Maucier 02
Mars - avril 2026 en dessins

Agenda 03 - 05
Rendez-vous de mai et juin
Fimu, quatre journées festives

Quotidien

Société 06 - 07
Harcèlement scolaire et cyberharcèlement,
problèmes préoccupants
Le témoignage poignant d'Elodie Pégeot

Parcours

Mes tips étudiants 09
Les repas à 1euro

Région 10
Comment participer aux Worldskills

Dossier 11 à 15

Esport, c'est du sport

Portraits

Parcours 16
Antonin Marguet apprenti

Entreprise 17 à 19
Isabelle Breitenstein, libraire passionnée

Hugo Aubertin et sa boîte de nuit ambulante
Jean Mougenot et le vélo électrique belfortain

Sport 20
Gabin Mathé, international du saut à la perche

Loisirs

Musique 21
La Péniche ambiance Chalon

Sorties 24
Sélection Avantages jeunes

Express

Voyages 22
DiscoverEU avec Elliott Gallimberti

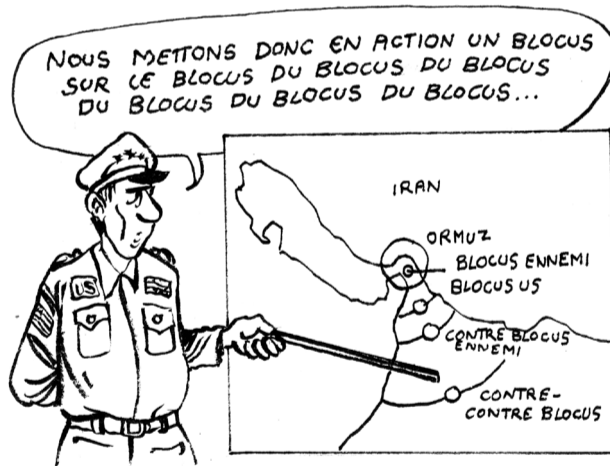
Annonces 23



Cadmium, cas d'école.

Le 25 mars, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation publie une étude montrant que près de la moitié de la population adulte en France présente une contamination au cadmium, un métal cancérigène, dépassant les valeurs toxicologiques de référence et que les Français sont surcontaminés par rapport à leurs voisins. Sa présence s'explique à 98 % par l'alimentation (à travers des produits courants, pain, pâtes, riz, pommes de terre) et la contamination des sols par les engrais. Le ministère de l'Agriculture annonce vouloir une baisse des taux dans ces derniers, alors que le problème est connu depuis longtemps : l'Union européenne recommande depuis 2019 d'utiliser des engrais contenant au maximum 60 mg/kg de cadmium, mais la France autorise d'aller jusqu'à 90 mg/kg. Et en février dernier, une proposition de loi pour protéger l'alimentation "des contaminations au cadmium" a été bloquée à l'Assemblée nationale par les partis LR et RN...

Municipales 2026. Résultats très disparates aux élections municipales de mars. A part les écologistes qui font amende honorable, tous les partis politiques déclarent avoir gagné cette élection.



Blocage et chantage. Trump finit par bombarder l'Iran avec des éléments de langage de plus en plus outranciers et agressifs, se vantant de la puissance de l'armement américain et n'hésitant pas à dépenser des sommes astronomiques. Sous couvert de l'assaut américain et de « pacification », Israël en profite pour attaquer le Liban.

Appel au roi. Le 29 mars, 3300 cortèges du mouvement No Kings manifestent contre la politique de Donald Trump. Avec plus de 8 millions de manifestants revendiqués par les organisateurs, il s'agirait d'une des plus grandes manifestations de l'histoire des États-Unis.



Actu locale, musique et bonne humeur...

ici, c'est ma radio locale!



Supplément bimestriel produit par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 17 place Darcy, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucier. Régie publicitaire : Ebra Médias, 03 81 21 15 17. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté. TOPO est imprimé à 100 000 exemplaires.





ROAFF

les 29
et 30
Ronchamp



roaff.fr

Après l'objectif atteint de l'an dernier, le festival musical de Ronchamp veut encore se renforcer. « La tête d'affiche a fait la différence en termes de fréquentation, mais il y a eu un déséquilibre avec la deuxième soirée » expose David Tourdot, président du comité des fêtes. En conséquence, le Roaff 2026 propose une tête d'affiche par soirée : Silmarils le 29, Marcel et son Orchestre le 30. « On veut dépasser 2000 spectateurs et si on approche 3000 pour se stabiliser à ce niveau, ce sera bien ». Chaque soir, 3 autres concerts sont prévus – en attendant de passer à 5 prestations en 2027 : Jewly (rock), Cutting Corners (rock), Blondi Beat Rousse (chanson) le 29 ; Ceux d'la Mouff (rock latino), Ramon Tapul (rock oriental), Vyrly (electro rock) le 30.

L'Extra festival

Gratuit

Dijon

du 7 au 10



Festival annuel organisé par la Vapeur. Pendant 4 jours, des sonorités des quatre coins du monde à découvrir gratuitement (24 groupes ou artistes cette année) dans des lieux et à des horaires inhabituels, mais aussi des rencontres pour discuter des solidarités, un atelier philo jeune public, un atelier chant, une balade musicale à vélo, une promenade verte...

lavapeur.com

Rolling Saône



Gray

du 14 au 16



Trois jours de concerts tous styles de musiques actuelles dans la Halle Sauzay. Cette année, Mapo, Aldebert, Nast, Stephan Eicher, Lesswinter, Eiffel, House of Brass (jeudi), Enelos, Marine, Malo', Djadja & Dinaz, Vanupié, Orange Blossom, Ced.rec (vendredi), Bolidde, Ycare, Solve, Matt Pokora, Oriska, DJ Bens (samedi).

rolling-saone.com

Festival du film d'un jour

Gratuit

Montbéliard

les 14 et 15

Organisé par l'UTBM, le FF1J rassemble des étudiants français ou francophones qui relèvent le défi en équipe de réaliser un court métrage en 50 heures autour d'un thème tiré au sort lors de la cérémonie d'ouverture. A la fin de cette période, les films sont projetés devant un jury et un public lors de la cérémonie de clôture.



ff1j.fr

Bloody week-end

Valentigney

les 30 au 31

Le festival du cinéma fantastique en est à sa 16e édition. Autour de projections, de nombreuses animations (pop-up géant, jeux, cosplay, scream queen), des conférences, des débats, des invités dont Michael Biehn.



bloodyweekend.fr

RDV mai

Art contemporain

- Fraisiac, marché d'art le 14 aux forges de Fraisans
- Lucie Drazek expose jusqu'au 27 juin à Dijon (ABC)

Cirque

- Les Dodos du 12 au 14 sous chapiteau à St-Désert
- Les Zacrob'artistes le 20 à Chenôve (Cèdre)

Divers

- Salon national de la restauration étudiante le 21 au parc des expositifs de Dijon
- Ma nuit de la radio le 29 à Sochaux (stade Bonal)

Festivals

- Festival outre-mer en Bourgogne du 4 au 13 à Montceau-les-Mines (Embarcadère)
- La Fée estival (rock) les 8 et 9 à Châtelneuf
- Les Souterraines (petites formes théâtrales) du 14 mai au 14 juin dans 50 communes de la région
- Les 24 h du dub du 14 au 16 à Andelot-en-Montagne
- Chansons en fête du 14 au 16 à la MFR de Salins-les-Bains
- Aux quatre coins du mot (festival littéraire) du 14 au 16 à La Charité-sur-Loire

- Europopcorn festival avec Sidilarsen les 22 et 23 à Mervans
- Run & Fest (course à pied, musique et arts) avec Kavinsky les 23 et 24 à Mâcon
- Cirque & Fanfares les 23 et 24 à Dole
- Festival du cerf-volant les 23 et 24 à Pontarlier
- Dé-lire en Revermont du 28 au 31 à Arbois
- L'Annuelle (spectacles de rue) les 29 et 30 à Nançray

Humour

- Fabrice Eboué le 22 à Montceau-les-Mines (Embarcadère)
- Morgane Cardignan le 28 à Talant (Ecrin)
- Pierre Thevenoux le 29 à Talant (Ecrin)
- Bernard Mabillet le 29 à Dole (Commanderie)

Musique

- Svinkels Family & Friends + alef & Nobody le 1er à Mâcon (Cave à musique)
- La Jungle (rock) le 2 au Moulin de Brainans
- Art Mengo & Lionel Suarez (chanson) le 6 à Talant (Ecrin)
- Not Scientists + Athlete + Shoot the Singers le 7 à Besançon (Rodia)
- Torea + finale Buzz Booster (rap) le 20 à Dijon (la Vapeur)

- Choeur inter-lycées le 21 à Besançon (Kursaal)
- The Fleshtones + One Way le 23 à Montbéliard (Atelier des môles)
- The Young Gods (electro) le 24 à Besançon (Rodia)
- Piche (rap) le 29 à Besançon (Rodia)
- Pervitin (punk) le 30 à Belfort (Grrranit)
- HK (chanson) le 30 à Audincourt (Moloco)

Théâtre

- Les Raisins de la colère le 5 à Chenôve (Cèdre)
- I will survive les 6 et 7 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Pataquès le 6 à Belfort (Grrranit)
- Britannicus – Musical Circus le 21 à la bibliothèque de Beaune
- Fake les 21 et 22 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Anette les 27 et 28 au Nouveau Théâtre de Besançon
- Trois contes et quelques les 28 et 29 au Creusot (Petit Théâtre)
- Vie et Mort d'Isidjiom de Cinkabourg le 29 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Rond-point ou la vision d'Emile du 29 au 31 à Baignes, Seveux, Rioz



RENCONTRES & RACINES

du 26
au 28
Audincourt



rencontresetracines.audincourt.fr

Trois jours très festifs et colorés en musiques de tous styles et animations (le festival est né d'associations aux couleurs du monde).
Aujourd'hui : Roxane, Lilly Wood & the Prick, Fatbabs & Riddim Ryders, Stephan Eicher, Jahneration, MAO Cormontreuil, Skarra Mucci x Manu Digital, Outro, Waass, Ultragama, Yoshi meets Soap.

Jours de danse

Besançon

du 25 au 27

Gratuit



Ce temps fort en mouvement et en espace public permet au public d'être confronté à des œuvres chorégraphiques professionnelles et amateurs. Des compagnies françaises et étrangères de tous horizons, reconnues, sont invitées à présenter leurs spectacles. Outre la pratique de la danse contemporaine en milieu urbain, elles ont en commun avec la compagnie Pernette (organisatrice du festival) la volonté de dépasser le cadre de la représentation pour aborder la notion du partage, de l'ouverture aux autres.

joursdedanse.compagnie-pernette.com

Découverte des artistes associés

Besançon

du 27 mai au 2 juin



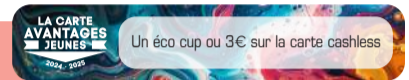
Les 2 Scènes invitent quatre artistes et un collectif dans un projet de soutien et les font découvrir du 27 mai au 2 juin avant de les aider à diffuser leurs spectacles. A voir à l'Espace : Projet Nanashi de Maud Lefebvre (théâtre), Hêtre et Phasmes de Fanny Soriano (danse et cirque), Kermesse sonore de Ben Farey, 3615 Señor & BrutPop (expérience sonore), Colosses du collectif Porte-Avions (danse) et Fantaisies populaires par Jeanne Bleuse & Noémi Boutin (musique au théâtre Ledoux).

les2scenes.fr

Rockalissimo

Saint-Aubin

les 5 et 6



rockalissimo.com



Douze artistes rock, pop, electro en 2 jours, à côté de Dole. Bertignac, Les Infidèles, Cachemie, Utaman, Rip Chef et Negative Haircut vendredi ; Superbus, Etienne de Crécy, Wepa Xepa, Whoddy et les Woodpeckers, MTZx et Talon d'Or le samedi.

Bocksons

Valentigney

les 5 et 6



bocksons.com

Le site des Longines accueille 16 concerts en 2 jours. Avec Horskh, Imparfait, Sidilarsen, Ashen, Les Ramoneurs de Menhirs, Jack & the Bearded Fishermen, Ten 56, Holy Fallout, The Manky Melters, Cachemie, Grandma's Ashes, Les Wampas, Damantra, Bandit Bandit, The Crazy Therapy, Uncle Henkle.

RDV juin

RDV sportifs

dates sous réserve de modifications

Cirque

- Biographies du 21 au 23 à Besançon (Espace)

Cultures urbaines

- Focus cultures urbaines avec Stuck et l'Eda Chalon battle les 12 et 13 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts et Maison des sports)
- Cinq majeur (djing, mcing, beatboxing, danse, graffiti) le 20 à Lons-le-Saunier (Boeuf sur le toit)

Danse

- Stuck les 11 et 12 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Bal communautaire les 12 et 13 à Francheville
- Amours (cirque chorégraphique) le 28 à Cornot (ferme La Modestine)
- Tap factory (danse, musique, acrobaties) le 30 à Talant (Ecrin)

Festivals

- Festival A do mi ci le (chanson) le 2 à Besançon (Rodia)
- Nomade tour (musique manouche) du 3 au 7 à Lons-le-Saunier (Boeuf sur le toit)
- La Via musica (baroque) du 3 au 7 à Besançon, Sancey, Belvoir, Orbe (CH).
- Jours de fête (kermesse artistique) du 10 au 13 à Besançon (Nouveau théâtre)
- Dongri'n blues les 12 et 13 au chateau de Choye

- Les Semeurs du Val d'Amour (théâtre et musique) les 12 et 13 à Champagne-sur-Loue
- Les 24 h du temps (horlogerie) les 20 et 21 à Besançon (Granvelle)
- Ciné-concerts du 23 au 28 à Dijon
- Les Musicaves du 25 au 27 à Givry
- Catalpa (musiques actuelles) les 26 et 27 à Auxerre (parc de l'Arbre sec)

Humour

- Thomas Marty le 12 à Dole (Commanderie)

Musique

- Club Yaourt (rap) le 5 à Dijon (la Vapeur)
- Support your local band : Kaslan + Amalgam le 6 à Dijon (la Vapeur)
- The Subways (rock) le 10 à Audincourt (Moloco)
- Calogero (chanson) le 11 à Talant (Ecrin)
- Mike Green (blues) le 11 à Dijon (Bistrot de la scène)
- Tristan Décamps (rock) le 27 à Belfort (Poudrière)

Théâtre

- Cabaret d'improvisation le 9 à Chenôve (Cèdre)
- Les Midinettes le 9 à Jussey (parvis de l'église), le 10 à Loulans-Verchamp (halles), le 11 à Vesoul (collège Jean Macé)
- Knack fatale (cabaret) le 12 à Belfort (Grrranit)

Basket

- Championnat de France élite hommes :
 - JDA Dijon - Bourg-en-Bresse le 9/5 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy,
 - Elan Chalon - Le Portel le 9/5 au Colisée.

Football

- Championnat de France masculin de ligue 1 :
 - AJ Auxerre - Angers le 3/5,
 - AJA - Nice le 9/5 au stade de l'Abbé Deschamps.

Handball

- Ligue féminine Butagaz énergie :
 - JDA Dijon - ESBF le 6/5,
 - JDA - St-Amand le 16/5,
 - JDA - Plan-de-Cuques le 31/5 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy,
 - ESBF - Metz le 9/5,
 - ESBF - Chambray le 31/5 à Besançon (palais des sports Ghani Yalouz).
- Championnat de France masculin Liqui Moly Starligue :
 - Dijon Métropole Handball - Montpellier le 1/5, DMH
 - Sélestat le 2/6 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy

Multisports

- Grandes heures nature du 11 au 14 à Besançon

Trail

- Trail des forts du 8 au 10/5 à Besançon

QUATRE JOURS DE FÊTE MUSICALE À BELFORT

Le Festival international de musiques universitaires se tient du 21 au 24 mai. Artistes émergents, diversité, gratuité en sont toujours les mots clés.

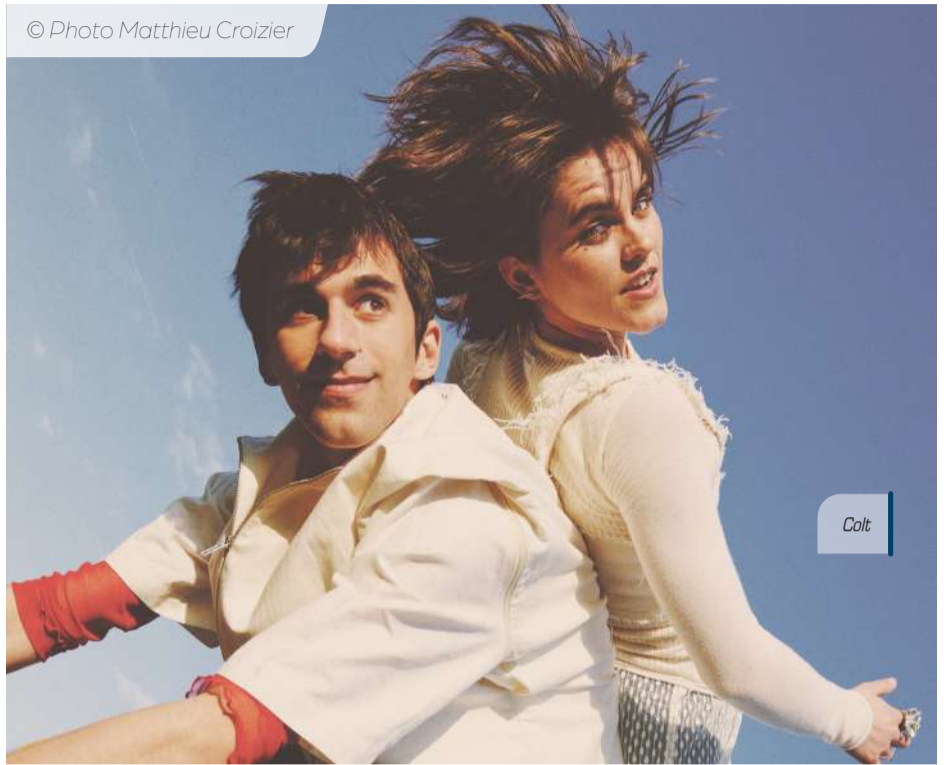
Quelques chiffres pour montrer l'ampleur qu'a pris le Festival international de musiques universitaires en 38 éditions : organisé par la Ville de Belfort avec 300 salariés et autant de bénévoles, il reçoit plus de 100 000 festivaliers pendant 4 jours dans la Vieille Ville où sont répartis 21 scènes et 40 stands alimentaires. La réputation du Fimu n'est plus à établir parmi les universités : cette année, les organisateurs ont reçu 1751 candidatures. Parmi elles, 130 groupes ont été retenus. Ils représentent 1000 artistes et 30 pays qui viennent partager leurs créations à travers 223 concerts. Information capitale : tous ces concerts sont gratuits ! Tout cela explique que le long week-end printanier de la Pentecôte soit devenu une date à cocher dans l'événementiel régional.

Depuis quelques temps, le Fimu a pris l'habitude de placer un parrain. Cette année, il s'agit du groupe pop belge Colt. Un jeune groupe pour soutenir un festival ouvert à toutes les musiques d'étudiants du monde. Du même coup, la Belgique est à l'honneur, avec 9 autres combos d'outre-Quévrain présents.

Deux principes gouvernent la programmation : la découverte et la diversité. Découvertes forcément

puisque'il s'agit pour la plupart de jeunes groupes issus du milieu universitaire. Amateurs ou en voie de professionnalisation, ils trouvent à Belfort l'occasion de jouer dans des conditions optimales devant un public nombreux et des acteurs du secteur culturel puisque programmeurs, labels, tourneurs ont désormais coché le Fimu dans leurs calendriers. Les étudiants locaux ne sont pas en reste, non seulement en participant (une douzaine de groupes locaux sont annoncés en 2026, certains ayant déjà une certaine notoriété à l'image de Fallen Lillies, Napoleon Maddox & Sorg, The Harbingerz), mais aussi en s'engageant dans l'organisation du festival. Un village étudiant dans lequel s'impliquent de nombreux partenaires locaux tels que le Crous, l'UTBM, l'Esta, Radio Campus ou Info Jeunes. La diversité vient de l'international avec des artistes d'Europe, d'Afrique, des Amériques qui oeuvrent dans tous les styles. Au Fimu, on peut écouter de la chanson, du rap, de la pop et du rock, du metal et de l'electro mais aussi des musiques traditionnelles et du folk, du reggae et du jazz, de l'afrobeat et de la musique de chambre, etc.

© Photo Matthieu Croizier



Colt



fimu.com



Gagnez des entrées à Rulantica

Jouez sur topo-bfc.info en répondant au quiz pour recevoir des billets pour Europa Park



RULANTICA
L'univers aquatique d'EUROPA-PARK

Cap sur Rulantica, l'univers aquatique d'Europa-Park pour des aventures inoubliables ! Découvrez le plus grand toboggan de course d'Europe, un gigantesque espace toboggan en extérieur, une rivière sauvage, une piscine à vagues et bien d'autres attractions éblouissantes.

rulantica.com

À gagner :
10 billets Rulantica
Valeur unitaire : 54 €
Validité : jusqu'au 31 décembre 2026

Infos pratiques : Rulantica est ouvert toute l'année (sauf les 24 et 25 décembre).

HARCÈLEMENT, CYBERHARCÈLEMENT : PAROLE AUX VICTIMES

Les initiatives se multiplient, à l'exemple de France Victime Nord Franche-Comté, qui veut sensibiliser et prévenir.

Parler. C'est le premier conseil à donner aux victimes de harcèlement – ou à ceux qui soupçonnent qu'un proche le soit. « Il ne faut surtout pas rester isolé affirme Romain Bonneau, directeur de France Victimes Nord Franche-Comté. Il faut se tourner vers un adulte de confiance, pas forcément les parents, même si ce n'est pas évident. Le harcèlement est quelque chose d'intime, qu'on n'a pas forcément envie de crier sur les toits. On sait qu'être victime s'accompagne souvent de honte, de colère, voire de culpabilité, ce qui rend d'autant plus difficile la démarche d'en parler ».



L'association France Victimes, répartie sur tout le territoire, est là pour ça. Un intermédiaire qui peut recueillir la parole, écouter, conseiller. De manière anonyme, gratuite, neutre. « On n'est pas un copain, pas un proche, pas un parent souligne Romain Bonneau. On ne juge pas, on n'interprète pas, on est là pour aider les victimes. Notre triptyque, c'est accueillir la parole, croire, sécuriser. Nous conseillons les victimes et, dans l'Aire urbaine, nous avons aussi mis en place des consultations psychologiques ». Parmi les évolutions récentes, l'association constate une nette tendance de personnes qui reviennent plusieurs fois. D'autres moyens existent, tels les numéros de téléphone 3018 ou 116 006 voire le 17, celui de la police. A Montbéliard, pour aider les plus jeunes à s'exprimer, la cité judiciaire fait même appel à un chien. Sa présence rassurante permet de libérer la parole, de diminuer le rythme cardiaque et l'anxiété. « Il y a de très bons



© Photos France Victimes NFC
Depuis l'an dernier, France Victime Nord Franche-Comté utilise les services d'Umpa, golden retriever spécialisé. Plusieurs expérimentations à travers la France ont confirmé l'impact positif de ces chiens. Leur présence a démontré des effets apaisants dans l'accompagnement des victimes, en particulier auprès des mineurs.

résultats » assure Romain Bonneau.

Le phénomène préoccupe par son augmentation, même si elle est en partie induite par une meilleure détection. Selon l'association e-enfance, plus d'un tiers des élèves du primaire au lycée seraient touchés et 45 % participent à du harcèlement par effet de groupe. L'Education nationale a par exemple mis en place depuis 2021 le programme Phare (Prévenir le harcèlement et agir avec respect) pour un meilleur repérage. Mais depuis une dizaine d'années, les réseaux sociaux ont engendré leurs propres effets néfastes, avec de nouveaux moyens pour les harceleurs. Harcèlement et cyberharcèlement se renforcent l'un l'autre. « Il y a une évolution conjointe, c'est assez factuel. Les réseaux sociaux permettent l'anonymat, les faux comptes, les photos intimes partagées, c'est une catastrophe » dit Romain Bonneau. Ce mésusage est l'une des raisons pour laquelle le gouvernement souhaite interdire les réseaux sociaux aux moins de 15 ans. Pour espérer lutter contre le harcèlement, France Victimes a mis en place un volet prévention. Il passe par des interventions en milieu scolaire ou des expos. L'association du Nord Franche-Comté dispose de

deux modules, l'un destiné aux 9 – 13 ans, l'autre aux 13 – 18. « Au cours de ces interventions, il n'est pas rare que les élèves nous parlent, posent des questions. Nous avons plus de contacts avec les jeunes de cette manière qu'en consultation. Cela nous permet de les informer sur ce qu'est le harcèlement, les droits, les sanctions. Nous parlons beaucoup de vie privée, de droit à l'image, que les jeunes maîtrisent peu ». Parmi les idées généralement préconçues, il y a celle que c'est forcément de l'ordre du pénal. « Le public n'a pas forcément toutes les informations sur la suite qui peut être donnée à une plainte. Il existe des mesures alternatives. » Leur objectif est d'assurer la réparation du dommage causé à la victime, de mettre fin à l'infraction et d'éviter la récurrence de l'auteur des faits.

S.P.

L'association France Victimes est présente à Dijon, Besançon, Montbéliard, Pontarlier, Lons-le-Saunier, Nevers, Vesoul, Mâcon, Chalon-sur-Saône, Auxerre, Valdoie. Sa mission consiste à assurer aide et assistance juridiques, sociales et psychologiques aux victimes. Adresses sur france-victimes.fr



En bref

DES NUMÉROS POUR VOUS AIDER

3018 : ligne nationale d'urgence contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement
3114 : numéro national de prévention du suicide
112 : numéro européen réservé aux urgences
116 006 pour les proches ou victimes de violences physiques, sexuelles ou psychologiques, au sein de la famille ou en dehors, d'un accident de la route, d'un vol ou d'une escroquerie, ou de n'importe quel autre fait qui vous a porté préjudice
17 : police secours

POUR EN SAVOIR +

Livret Info Jeunes Agir contre le harcèlement et le cyberharcèlement

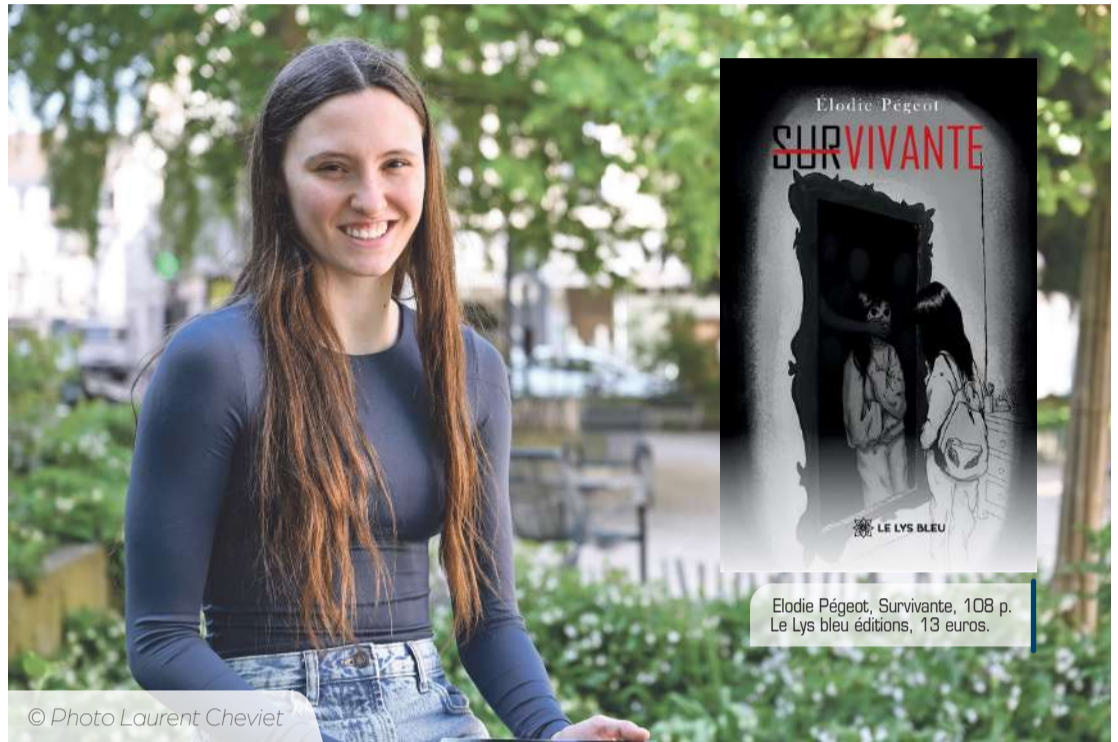


DÉFINITION DU HARCÈLEMENT SCOLAIRE SELON LE SITE SERVICE PUBLIC :

Un élève est victime de harcèlement scolaire lorsqu'il subit, de manière répétée, des violences verbales, morales ou physiques de la part d'un ou plusieurs autres élèves. Ces actes sont, par exemple, des insultes, des moqueries, des brimades, des rejets d'un groupe, des bousculades, des coups, des vols. Le harcèlement scolaire peut être commis à l'intérieur ou en dehors de l'établissement scolaire. Le harcèlement scolaire entraîne une dégradation des conditions de vie de l'élève. Cela se manifeste notamment par l'anxiété, la chute des résultats scolaires et la dépression.

L'ENFER DU HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Elodie Pégeot l'a vécu quand elle était au collège. Aujourd'hui étudiante, la jeune femme a trouvé la force de retracer son histoire dans *Survivante*, un livre publié par Le lys bleu.



© Photo Laurent Cheviet

Elodie Pégeot, *Survivante*, 108 p.
Le Lys bleu éditions, 13 euros.

Survivante est un titre qui suffit à placer le niveau que peut atteindre le harcèlement scolaire. Elodie Pégeot l'a vécu en classe de 3e dans une escalade qui est passée des moqueries aux insultes, menaces, violences physiques et sexuelles. Sur la 4e de couverture, on lit les mots descente en enfer, peur, honte, isolement, vie brisée, combat. Le livre décrit un parcours à la fois particulier et représentatif de ce que vivent les personnes harcelées.

Pourquoi avez-vous voulu ce livre ?

D'abord pour moi, pour mettre les choses à plat, mais aussi pour sensibiliser et briser le tabou qui entoure le harcèlement scolaire. Je veux m'adresser à tout le monde, pour prévenir. Je voulais aborder ce problème et les conséquences que ça peut avoir. La première partie parle du harcèlement que j'ai subi, la seconde du parcours de reconstruction.

Comment est-ce arrivé ?

J'ai avoué mes sentiments à un garçon. Tout le monde l'a su et à partir de là, il y a commencé à avoir des moqueries et des rumeurs, puis des menaces, des agressions physiques et sexuelles.

En avez-vous parlé à des adultes à l'époque ?

Non, seulement à une fille de mon club de sport. Quand c'est venu aux oreilles de la CPE du collège, j'ai été convoquée devant mes harceleurs, ce qui n'est pas idéal. J'ai pris peur, j'ai tout nié. Ce n'est pas allé plus loin. Les harceleurs ont continué.

Qu'est-ce qui vous a décidée à l'écrire et le publier ?

Même si on garde toujours des séquelles, j'ai attendu d'être suffisamment guérie pour avoir du recul sur ce qui s'est passé. Mais je n'avais pas en tête de publier le texte. Au départ, c'était plutôt pour moi. C'est une amie qui m'a dit qu'il fallait en faire quelque chose et le publier. Je l'ai envoyé à une maison d'édition, Le Lys bleu, qui m'a donné une réponse au bout d'un mois.

A-t-il été facile à écrire ?

Je l'ai écrit en avril-mai l'an dernier. Ça m'est venu facilement parce que je suis repartie d'un journal intime que j'avais au collège.

Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Je pense avoir réussi à surmonter, mais ça a été long. Concernant l'agression sexuelle, j'ai fait une amnésie traumatique pendant 3 ans. Je ne me souviens ni du

visage, ni du nom de l'agresseur. Après l'année de 3e, il y a eu le lycée, avec une nouvelle classe, des nouvelles personnes qui ne venaient pas forcément du collège. Ça m'a aidé à recommencer, même si j'étais stressée à l'idée d'entrer dans un établissement scolaire. Comme il ne se passait plus rien, ça aide. J'ai aussi changé de club de sport. Puis il y a eu la fac, ce n'est plus du tout le même environnement et j'ai commencé à vraiment aller mieux. Quand j'ai entendu parler du service santé étudiant, j'y suis allée et depuis, je suis suivie par une psychologue. Ce service est très utile et en plus il est gratuit. On a droit à des séances prises en charge, c'est appréciable.

Que souhaitez-vous dire aux victimes de harcèlement scolaire ?

Je pense qu'il faut en parler, demander de l'aide. Essayer de ne pas avoir peur ou honte. Se dire que ce n'est pas de sa faute et qu'il y a toujours une solution pour s'en sortir. En ce qui me concerne, j'ai vu des émissions sur le sujet, lu des livres et je pense qu'on parle un peu plus de ce sujet. Cela permet de se rendre compte que ça peut arriver à n'importe qui et que les victimes n'ont pas à culpabiliser.

Recueillir par S.P.

PHARE, DISPOSITIF DE LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

Mis en place depuis 2021, généralisé aux écoles et collèges en 2022, Phare est étendu aux lycées depuis 2023. C'est un plan de prévention du harcèlement autour de 5 piliers : Éduquer pour prévenir ; former une communauté protectrice autour des élèves ; intervenir efficacement sur les situations de harcèlement ; associer les parents et les partenaires de l'école ; mobiliser les instances de démocratie scolaire (CVC, CVL) et le comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement. Il s'appuie sur un réseau de responsables académiques et départementaux.



POURSUITES

Entre mars 2022, date d'entrée en vigueur du délit de harcèlement scolaire, et fin 2024, 10 100 affaires relatives à cette infraction ont été enregistrées par les parquets. Un peu plus de la moitié des mis en cause (52 %) ne sont pas poursuivables, le plus souvent en raison d'une infraction insuffisamment caractérisée ou d'une irresponsabilité pénale. Les personnes poursuivables font presque systématiquement l'objet d'une réponse pénale (plus de 9 fois sur 10). Ces mis en cause poursuivables sont très majoritairement des mineurs de moins de 16 ans (plus de 9 mis en cause sur 10) et de sexe masculin (7 sur 10).

Ce que risquent les coupables :

Mineurs de plus de 13 ans : en fonction de la gravité, la peine peut aller jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et 7500 euros d'amende. Majeurs : en fonction de la gravité, la peine peut aller jusqu'à 10 ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende.

HARCÈLEMENT AIDEZ-MOI

Victime de harcèlement à l'école primaire et au collège, Gabriel Bitau, un jeune vendéen de 18 ans, a créé cette plateforme en ligne pour permettre aux élèves et aux parents de signaler des situations de harcèlement. harcelement-aidez-moi.fr



UN TRIO DE CHOC : CGFL, JDA HAND, BPBFC, TROIS UNIVERS POUR POURSUIVRE UNE MÊME MISSION



On pourrait se dire : « Bon, OK, le sport, c'est bien. Mais pourquoi le Centre Georges-François Leclerc (CGFL), une équipe de handball féminin et une banque s'associent-ils ? »

Il s'agit d'une initiative pionnière pour un projet commun, "Sport pour la Vie", qui unit trois acteurs engagés sur le territoire de Bourgogne Franche-Comté pour poursuivre un même objectif : mobiliser le pouvoir du sport professionnel au service de la prévention et de la lutte contre le cancer. Chaque année, une part significative des cancers pourrait être évitée grâce à une meilleure hygiène de vie, notamment une activité physique régulière. Cette statistique souligne l'importance de l'engagement dans ce projet collaboratif qui repose sur une conviction partagée : le sport est un vecteur essentiel d'espérance, de résilience et de bien-être, bien au-delà de la simple performance.

Une convergence de valeurs au service d'une cause commune.

Le CGFL, la JDA Hand et la BPBFC partagent des valeurs fondamentales : engagement, solidarité, détermination et attachement au territoire. Bien qu'issus de mondes différents - la santé, le sport

de haut niveau et la sphère financière - ils se retrouvent autour d'une mission essentielle : prévenir le cancer, promouvoir la santé et améliorer la qualité de vie de tous les citoyens, qu'ils soient malades ou non.

Des actions concrètes pour un impact réel.

Après un « match événement » qui s'est déroulé en fin d'année dernière au Palais des Sports de Dijon et qui a célébré le lancement de cette alliance, plusieurs actions verront le jour en 2026 :

- Ateliers Sport Adapté (APA) : en collaboration avec les professionnels de santé du CGFL, des ateliers seront organisés pour les patients, sous la conduite de coaches spécialisés en activité physique adaptée. L'objectif : intégrer le mouvement comme partie intégrante du parcours de soins, favorisant le rétablissement et le mieux-vivre.
- Rencontres : les joueuses de la JDA Hand, véritables modèles de résilience et d'esprit d'équipe, iront à la rencontre des patients

pour partager leur énergie et leur détermination. Ces échanges viseront à insuffler un élan positif et à renforcer le moral.

- Sensibilisation digitale : des défis collectifs seront lancés sur les réseaux sociaux, invitant une large communauté à participer activement à la prévention et à la sensibilisation. L'objectif est de créer une dynamique positive et engageante à l'échelle du territoire.
- Conférences : des experts, dont le Professeur Charles Coutant, Directeur Général du CGFL, animeront des temps d'échanges pour éclairer le public sur les liens entre sport et santé, les avancées dans la lutte contre le cancer et l'importance de la prévention.

"Sport pour la Vie" est plus qu'une initiative, c'est un appel à l'engagement pour le territoire et un témoignage de la force du collectif, où chacune des parties prenantes contribue à bâtir un avenir plus sain et plus résilient pour la Bourgogne-Franche-Comté. Ce projet, conçu pour s'étendre sur trois saisons, lance un appel large aux entreprises, aux institutions, aux supporters et à chaque citoyen. Il réaffirme que la santé et la solidarité sont l'affaire de tous. "Parce que nos valeurs sont les mêmes, nous faisons cause commune pour la vie," soulignent les trois acteurs du projet.

MES TIPS ÉTUDIANTS

La rubrique du Crous

REPAS À 1 EURO POUR TOUS LES ÉTUDIANTS

À la suite de la décision du gouvernement de proposer un repas à tarif très social à tous les étudiants, le réseau des Crous le met en place à partir du 4 mai. Cette stratégie repose sur un cadre national applicable à l'ensemble du territoire et sur des feuilles de route territoriales élaborées par chaque Crous.

A partir du 4 mai, le repas à 1 euro sera déployé dans l'ensemble des restaurants Crous et, lorsque cela est possible, dans les autres points de vente gérés par le réseau, comme les cafétérias. Il est proposé à tous les étudiants : titulaires d'une carte d'étudiant, titulaires d'une carte d'étudiants des métiers (apprentis et alternants), doctorants et services civiques. Ils devront présenter un compte Izly actif pour justifier de leur statut. Le tarif comprend un menu composé d'un plat principal et, au plus, deux périphériques (entrée, fromage, dessert, fruit...). Il est proposé une fois par service, afin de permettre à un maximum d'étudiants de bénéficier de la mesure le midi, et le soir lorsque le Crous dispose d'une offre existante.

Un repas à 1 euro avec des produits de qualité cuisinés par les chefs Crous

L'enquête de satisfaction des Crous menée en novembre 2025 consacre une augmentation de la satisfaction exprimée par les étudiants. 81,4 % des répondants recommandent la restauration Crous en mettant notamment en avant l'équilibre des repas proposés et la qualité gustative. Dans le même temps, les Crous mènent une politique d'achat volontariste sur les produits bio et de qualité ainsi que

© Photo Laurent Cheviet



sur l'approvisionnement en France. Poursuivant cet engagement dans cette dynamique, le repas à 1 euro proposera des produits labellisés, bio et locaux, cuisinés "maison" par les chefs cuisiniers du réseau des Crous.

200 agents supplémentaires en 2026

Chaque jour, 7 500 agents des Crous font preuve de savoir-faire, d'investissement et de professionnalisme pour proposer une restauration étudiante de qualité. Avec les moyens supplémentaires accordés par la loi de finances 2026, le réseau des Crous bénéficie d'une autorisation de recrutement de 204 emplois équivalents temps plein supplémentaires. Ces renforts s'orienteront en priorité vers les sites présentant un risque plus important de saturation.

5 millions d'euros d'investissements urgents et une politique renforcée de sécurité

Face à d'éventuelles saturations des structures de restauration, la sécurité des personnels et des étudiants restera le fondement de la mise en œuvre de la généralisation du repas à 1 euro. Plusieurs leviers pourront être activés par les Crous, selon les contraintes propres à chaque site :

- 5 millions d'euros supplémentaires dédiés aux

investissements d'urgence sur le matériel de restauration.

- Renforcement de la politique de maintenance du matériel.
- Organisation de la file d'attente et, selon les restaurants, mise en place de médiateurs pour fluidifier les passages et désamorcer les tensions.
- Accélération du passage en caisse en encourageant le paiement via l'application Izly (passage en caisse quatre fois plus rapide).
- Une attention maintenue aux étudiants boursiers et précaires.

Sur l'ensemble de l'année 2025, plus de 44 millions de repas ont été servis dans les structures gérées par les Crous (+1,4 % par rapport à 2024). La moitié a bénéficié des étudiants boursiers et précaires. Afin de faire face à la demande, les Crous pourront développer des formats de vente alternatifs et des modalités de distribution complémentaire (click and collect, par exemple).

De plus, les contraintes horaires des étudiants conduisent à observer un flux extrêmement tendu sur une seule heure de la plage méridienne : 30 % des passages en caisse s'effectuent entre 12h00 et 12h30 et 25 % sur la plage 12h30 - 13h00 en 2025. Les Crous poursuivront le dialogue avec les établissements d'enseignement supérieur pour favoriser une meilleure répartition de ce flux.

49^E COMPÉTITION DES MÉTIERS WORLDSKILLS : LES INSCRIPTIONS AUX SÉLECTIONS RÉGIONALES SONT OUVERTES !

Vous êtes jeune et désireux de vous mesurer à vos pairs ? Vous avez envie de vivre une formidable aventure ? Alors n'attendez plus : inscrivez-vous à la plus grande compétition des métiers au monde !

Qui peut s'inscrire ?
Selon chaque métier, tous jeunes que soient leur formation et leur statut (apprenti, en alternance, élève de lycée professionnel, étudiant, entrepreneur, salarié, sans em-

ploi) peuvent s'inscrire aux compétitions régionales. La majorité des métiers sont ouverts aux compétiteurs de moins de 23 ans lors de la Compétition mondiale. Certains métiers sont ouverts aux moins de 26 ans. Vous pouvez consulter la liste des métiers et les âges requis sur le site de Worldskills France.

Calendrier de cette 49^e édition :

- Inscriptions ouvertes pour les compétiteurs jusqu'au 16 septembre 2026
- Sélections régionales : une soixantaine de métiers réunis en mars 2027 lors du Forum EXPLORE LES METIERS au parc des expositions de Dijon
- Phases de qualification (pour retenir les 6 meilleurs compétiteurs) en mars/avril 2027
- Finales nationales en Région Centre Val-de-Loire en octobre 2027
- Compétition internationale à Aïchi au Japon en novembre 2028
- Compétition européenne à Genève en Suisse en septembre 2029

**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE**

49^e compétition régionale des métiers Worldskills

REJOINS L'ÉQUIPE BFC !

POUR PARTICIPER AUX SÉLECTIONS RÉGIONALES,
INSCRIS-TOI AVANT LE **16 SEPTEMBRE 2026**

Ma Région | avancer, partager

bourgognefranchecomte.fr

Plus d'infos et inscription sur
www.worldskills-france.org

COPINANCE
PAR L'UNION
EUROPÉENNE

**LA COMPÉTITION
WORLDSKILLS PER-
MET DE MONTER EN
COMPÉTENCES ET
AUSSI DE VALORISER
LES MÉTIERS ET LE SA-
VOIR-FAIRE FRANÇAIS.**

Inscriptions :



Plus d'informations sur le site
worldskills-france.org

Pour plus de renseignements, contactez par mail la
Région Bourgogne-Franche-Comté :
competition.metiers@bourgognefranchecomte.fr

Univers esport



COMPÉTITIONS, CLASSEMENTS, ÉQUIPES PROS, ENTRAÎNEMENTS POUSSÉS, ARÈNES : CET ENVIRONNEMENT RESSEMBLE DE PLUS EN PLUS À CELUI DU SPORT TRADITIONNEL.

Il existe un paradoxe dans le monde de l'esport (ou e-sport selon les typographies) : un secteur économique aux sommes supérieures au cinéma et à la musique réunis, mais un domaine encore en phase de structuration et d'organisation. En début d'année, une conférence sur le thème a été organisée par le Comité départemental olympique et sportif au Tiers-lieu jeunesse

de Besançon. Les intervenants étaient d'accord pour dire que si l'environnement de l'esport évoluait vite, il y avait encore beaucoup à faire, notamment dans les domaines de l'encadrement, de la formation ou des infrastructures. Les mentalités encore très masculines sont elles aussi en cause, à tel point qu'elles ont fait l'objet d'une audition au Sénat posant la question d'un univers fermé aux joueuses.

LES JEUX VIDÉO, DU DIVERTISSEMENT AU SPORT DE COMPÉTITION

LE SECTEUR VIT UNE ÉVOLUTION DÉCRITE PAR LES INTERVENANTS D'UNE JOURNÉE ORGANISÉE PAR LE CDOS 25 EN DÉBUT D'ANNÉE.

C'était une première nationale née cette année : le lycée grenoblois Louise Michel a ouvert une section esport – dédiée au jeu compétitif Valorant – avec horaires aménagés, sur le modèle des sections sportives traditionnelles. Un indice de plus que l'esport est en train de franchir une étape dans sa structuration et sa reconnaissance institutionnelle.

La question de cette pratique en tant que sport est de plus en plus admise. L'étymologie du mot sport elle-même provient de l'ancien français signifiant divertissement, amusement, ce qui

d'emblée correspond assez bien. Une vieille base de débat qui mène aujourd'hui à la question de Jeux olympiques de l'esport, évoqués pour 2027.

C'est d'ailleurs le Comité départemental olympique et sportif du Doubs qui a organisé un après-midi sur le sujet le 31 janvier dernier au Tiers-lieu jeunesse de Besançon, avec un intitulé mentionnant « nouvelles pratiques sportives ». Parmi les intervenants, Pascal Chatonnay, enseignant-chercheur à l'IUT Nord Franche-Comté, responsable esport à l'Université Marie et Louis Pasteur et président d'un club esport à l'IUT. Il reconnaît que l'association Université/esport continue à étonner et que « certains collègues restent dubitatifs ; pour eux l'esport, ce n'est pas du sport ». Principal sujet de discorde, l'effort physique, et une image de mauvaise santé véhiculée à propos des joueurs : « c'est faux. On a une enquête de France Esport qui dit que pour une cohorte semblable de jeunes de 15 ans et plus, ceux qui pratiquent l'esport sont en meilleure santé physique moyenne ».

Dans les critères retenus pour définir le sport électronique, 3

principaux : l'affrontement, les joueurs, le support. Selon le ministre chargé des Sports, « l'esport est l'ensemble des pratiques permettant à des joueurs de confronter leurs niveaux par l'intermédiaire d'un support électronique ». Confusion de profane : l'esport ne concerne pas seulement les jeux vidéo reproduisant une pratique sportive, tel EA Sports FC, mais l'ensemble des jeux vidéo. Les plus pratiqués comme League of Legend ou Counter-Strike n'ont d'ailleurs pas de rapport avec le sport. Beaucoup d'éléments autres que la confrontation entre joueurs permettent d'inclure le sport dans l'esport. La présence de Vivien De Abreu lors de la journée du 31 janvier est un autre indice. Ce dernier est coach mental et s'occupe aussi bien des jeunes joueurs du FC Sochaux-Montbéliard que de gamers. « Sur bien des aspects, l'approche est semblable, dit-il, et on travaille sur la concentration, la gestion des émotions, le stress, la communication en jeu, l'influence de la vie privée sur la performance ».

A mesure que l'esport s'organise, les points communs s'accroissent. Aujourd'hui, les équipes ont un encadrement, des coaches, des aides non seulement psychologiques mais aussi pour la diététique, le sommeil, l'hygiène. Il y a des compétitions, des classements, des risques de blessures, des programmes d'entraînement poussés, des budgets conséquents et des grosses différences entre amateurs et professionnels, comme dans le sport traditionnel. « La seule différence est qu'on est devant un écran et pas sur un terrain » résume Pierre Medjaldi, alias Steelback, joueur professionnel bisontin de League of Legends. « Il y a une vraie notion d'entraînement avec préparation athlétique et tactique, une charge mentale liée à la compétition et aux contrats qui sont à courte durée et qui peuvent mettre une pression » insiste Vivien De Abreu. « Pour les pros, le quotidien est celui des sportifs de haut niveau ». Pierre Medjaldi confirme que depuis ses débuts, il a vu une nette évolution. « On se rend compte que l'activité physique est très importante car on passe beaucoup de temps sur les ordinateurs. Elle est obligatoire car elle permet de se sentir plus détendu donc de mieux se concentrer. La performance et le bien-être vont ensemble. On a aussi des conseils de santé par exemple sur les lunettes pour se protéger de la lumière bleue ou sur la psychologie. Des éléments que je n'avais pas à mes débuts et que j'essaie de transmettre aux jeunes ».

Malgré l'engouement et les sommes considérables en jeu, c'est sur la structuration que l'esport doit encore avancer. Deniz Polat, président de l'association et équipe BSK à Besançon, estime qu'il faut regarder du côté des sports traditionnels pour structurer la formation, les écoles, les doubles projets esport/études. « Pour moi, le défi est dans l'émergence de lieux de pratique encadrée, où les jeunes ne sont pas seuls face à l'écran, mais se retrouvent en équipe, avec le coach qui est derrière pour les conseiller et les stopper quand ils commencent à s'énerver derrière la machine ».

BSK, TEAM AU TOP

CRÉÉE EN 2021, L'ÉQUIPE BISONTINE EST AUJOURD'HUI DANS LE TOP 10 EUROPÉEN. PAS MAL POUR DES AMATEURS.

Moins d'un an après s'être lancé dans Rocket League, BSK Esport a fini dans le top 8 européen. « Tous les clubs devant nous étaient professionnels » signale Deniz Polat, président de l'association. BSK fait partie des principales équipes de la région avec DUC Esport et Team TXR à Dijon, RLC Vesoul et quelques autres. Comparant avec le foot, autre sport qu'il apprécie, Deniz Polat précise que ces résultats internationaux sont obtenus « avec le budget d'un club de district ». « Aujourd'hui, nos joueurs ne vivent pas de la pratique, mais on commence à tendre vers le semi-professionnel » Forte d'une trentaine de bénévoles, l'association est principalement tournée vers deux jeux : Rocket League donc et Super Smash Bros. Ultimate. « On regarde d'autres jeux qui peuvent nous intéresser. On est aussi assez ouvert aux nouveaux adhérents pour partager notre passion et on aimerait bien accentuer l'esport féminin, mais j'aimerais une référente porteuse du projet pour ça ». BSK n'est pas uniquement orienté compétition. La sensibilisation à l'univers esport figure dans les buts de l'association, qui espère proposer prochainement une émission avec Radio Campus. « Son troisième axe d'activités est



l'événementiel : « On organise des animations grand public en médiathèque et maisons de quartier et nos propres tournois locaux à un rythme trimestriel ». Regrettant l'absence de fédération, ce qui est rendu compliqué par la spécificité d'un secteur où les éditeurs détiennent les droits sur leurs jeux et leurs compétitions, Deniz Polat aimerait contribuer à cette question démocratique. « Toutes proportions gardées, je compare aux débuts du FC Sochaux-Montbéliard qui a accompagné l'organisation du foot. On aimerait contribuer à innover dans l'organisation de l'esport ».

teambsk.fr



UN MILIEU QUI RESTE TOXIQUE POUR LES FEMMES

C'EST LA CONCLUSION D'UNE JOURNÉE D'AUDITION AU SÉNAT, LE 26 MARS. LÀ AUSSI, L'ESPORT SUIT LES TRACES DU SPORT.

L'esport suivrait-il le modèle du sport traditionnel jusque dans ses valeurs virilistes ? Celui d'un domaine créé avant tout par et pour les hommes. C'est ce qu'il ressort d'une audition menée au Sénat le 26 mars dernier. Un univers fermé aux joueuses ? Le seul fait de poser la question montre qu'il existe un problème. Aujourd'hui, en France, elles sont pourtant majoritaires dans la pratique, notamment parmi les 16 – 30 ans. Mais lorsqu'on aborde la compétition et le secteur pro, le taux de femmes tombe à 7 %. Les débats où étaient conviées joueuses ou salariées de l'esport montrent que si l'on peut expliquer ce décalage par un moindre intérêt ou un sentiment d'illégitimité suivi d'autocensure, il vient quand même très fortement d'un comportement masculin général qui entend conserver un domaine réservé, générant un « environnement d'entre soi » qui rend l'accès aux équipes très difficile. Quelles soient dans l'événementiel comme Anna Bressan et Christine Kev, journaliste comme Raphaëlle Cordes, directrice juridique comme Céline Ferté ou joueuse comme Léanaëlle Salmier, le constat est assez unanime. Leurs témoignages l'affirment : dans les équipes mixtes, les femmes sont vite considérées comme le maillon faible en cas d'échec et vite mises à l'écart si elles s'avèrent plus douées que les hommes. Il y a du harcèlement organisé afin de faire descendre les femmes dans les classements. Eve Monvoisin dit avoir été refusée dans des équipes parce qu'« une femme est par définition moins forte qu'un homme ». Maya Hencel a été écartée par un staff parce que les « joueurs seraient plus concentrés sur le fait de flirter avec elle que sur le jeu ». Plus grave encore est le comportement globalement toxique à leur encontre : remarques désobligeantes, sexistes, déplacées, insultes, menaces de mort et de viol ne sont pas des exceptions. 40 % des femmes déclarent avoir subi du harcèlement en ligne en jouant, toxicité favorisée selon les intervenantes par le distanciel et « l'écran de l'écran ». A tel point qu'a été créé le dispositif Checkpoint Women in Games pour améliorer les conditions de sécurité lors des événements en présentiel. A tel point que certaines ont voulu créer des équipes et des compétitions féminines alors qu'il n'y a aucun obstacle à la mixité et que « la



performance ne dépend que du talent, du travail et de la stratégie. » Mais là, ce sont les éditeurs, propriétaires des jeux, qui s'opposent en cantonnant les compétitrices à la portion congrue. En 2026, il n'y aurait par exemple plus que 2 équipes féminines League of Legends en Europe en raison des contraintes imposées. Cela ne s'arrête pas là. Chez les quelques compétitrices, on note une inégalité de contrats de travail et de rémunération par rapport aux hommes.

Stéphane Paris

Pour revoir les débats :



De g. à dr., Pascal Chatonnay, Pierre Medjaldi, Vivien De Abreu, Deniz Polat interviewés par Radio Campus Besançon

Retrouvez l'intégralité des débats du 31 janvier sur Radio Campus

En bref

UNIFIED CHAMPIONS CLUB, ÉQUIPE UNIVERSITAIRE

Une équipe de jeux vidéo à l'Université ? C'est une réalité depuis l'an dernier à l'IUT Nord Franche-Comté. Elle rassemble des étudiants mais aussi des enseignants pour « offrir un cadre structuré et reconnu à la pratique. » L'objectif est de faire reconnaître l'esport comme une véritable discipline universitaire, à la fois compétitive, formatrice et inclusive. Présente sur présente sur League of Legends, Valorant et Rocket League, avec également

une section féminine, Unified Champions Club ne s'en tient pas seulement au jeu : elle propose également podcast et émission de radio. Elle défend une pratique responsable et veut permettre aux étudiants d'avoir une pratique encadrée et en équipe plutôt que seuls face à leur écran. « Jouer ensemble induit des soft skills, des compétences transférables, note également Pascal Chatonnay, enseignant-chercheur et président du club. Monter une équipe, jouer, performer signifient qu'on a développé un certain nombre d'aptitudes ».



CRÉASUP DIGITAL

Cette école d'enseignement supérieur technique privé créée à Tonnerre forme à deux corps de métiers distincts dans l'industrie du jeu vidéo : Game Designer et 3D Game Artist. En 3 ans, elle propose une première année de découverte des métiers du jeu vidéo avant un bachelor et un master, dans les 2 spécialités.



COACH MENTAL, MÉTIER D'AIDE À LA PERFORMANCE

© Photo Laurent Cheviet



viviendeabreucoaching.com



DEPUIS 9 ANS, LE BELFORTAIN VIVIEN DE ABREU APPORTE SON APPUI AUX SPORTIFS COMME AUX ESPORTIFS.

Pour Vivien De Abreu, l'approche de l'esport est semblable à celle du sport traditionnel. Qu'il accompagne les U17 du FC Sochaux-Montbéliard ou les gamers d'Omit EU, sa préoccupation est de les aider à acquérir un mental solide pour optimiser leurs performances en compétition. « Le contexte change, mais c'est également le cas entre secteurs sportifs. Mais j'utilise les mêmes outils supports. En sport comme en esport, je pars de la personne et du terrain, de son ressenti, de ses questionnements. S'il y a des problèmes de communication, de gestion des émotions, de concentration, cela perturbe la performance. Et dans les deux cas, je fais attention à ne pas marcher sur les plates-bandes de l'entraîneur, du préparateur physique ou du kiné quand il s'agit d'une blessure qu'il faut aider à surmonter ».

Originaire de Belfort, il a créé VDA Coaching en 2018. Il vit de cette activité de coach ou préparateur mental depuis 1 an et demi. « L'activité grandit à son rythme, principalement par bouche à oreille ». Aujourd'hui, il s'occupe à 80 % de sportifs, 10 % d'esportifs, 10 % étant consacrés aux particuliers et aux interventions en entreprise. « Pour moi, le jeu vidéo, c'était un loisir récréatif que je pratiquais de manière basique depuis gamin. Un jour, j'ai vu passer une info de joueurs qui faisaient un bootcamp pour se préparer. J'ai pris contact au culot, je

leur ai dit ce que je faisais et c'est parti comme ça ! » Son cœur d'activité vient d'une passion pour le sport. Il écrit sur son site : « Depuis mes 5 ans je suis passionné de sport en général et plus particulièrement de football, que je pratique depuis cet âge. Je me suis aujourd'hui tourné vers la pratique du futsal. Cette pratique sportive associée à la prise en charge de l'entraînement de différentes catégories (moins de 6 ans au moins de 15, section sportive de collège, sélection départementale), m'a confirmé mon besoin de me tourner vers les problématiques mentales qui peuvent être des freins à l'épanouissement du sportif ».

Un métier d'écoute

Le second aspect du métier vient lui aussi de loin. « Ça remonte à l'adolescence. J'aimais écouter mes proches, aider mes amis à régler leurs problèmes, mais sans vocation professionnelle particulière. Je voulais plutôt être footballeur et quand on me demandait, je disais que je voulais travailler dans le sport. J'ai entamé un cursus dans ce domaine, en me formant au métier d'entraîneur via une licence en entraînement sportif à l'UFR Staps de Besançon, en passant en parallèle des diplômes fédéraux d'éducateur de football puis un brevet d'Etat 1er degré option football. J'ai ajouté un BPJEPS option sports collectifs. Pendant ce parcours, j'ai rencontré de nombreuses personnes dans l'encadrement du haut niveau, dont Alain Gros Lambert, préparateur mental de l'équipe de France de cyclisme aux JO de Pékin.

Son métier cohabitait toutes les cases de ce que j'aimais ! » La performance mentale ne s'adresse pas seulement aux sportifs de haut niveau. Il la définit comme « réalisation humaine qu'elle soit sportive, professionnelle ou personnelle et individuelle ou de groupe. Le coaching s'adresse de manière générale aux personnes cherchant le "bien-être", l'équilibre interne de la personne. L'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle. » Pour acquérir les compétences nécessaires, il a complété son cursus avec un master en psychologie, contrôle moteur et performance sportive (à l'UFR Staps Paris Sud) et un diplôme universitaire de coaching et performance mentale (à l'UFR Staps de Dijon). Ils lui permettent d'aborder diverses problématiques telles que « gestion du stress, fixation d'objectifs réalisables, gestion de l'estime de soi, gestion de l'énergie, communication au sein du collectif, vision partagée d'un collectif, concentration sur le moment présent... » Avec 9 ans d'expérience, il pense que la principale difficulté du métier est « d'être patient, car tout ne va pas venir du premier coup ». Pour ceux qui aimeraient suivre sa voie, il conseille de passer des diplômes adéquats et de « rencontrer des gens, à la fois dans le monde universitaire et côté clubs, pour construire un réseau le plus tôt possible ». Il faut surtout avoir une grande qualité d'écoute, « savoir laisser l'autre s'exprimer, poser ses questions ».

S.P.

STEELBACK, 10 ANS AU PLUS HAUT NIVEAU DE L'ESPORT

Le Bisontin fait partie des meilleurs joueurs de League of Legends.

Pour les gamers, son métier est un rêve : Steelback, pseudo de Pierre Medjaldi, vit à temps plein de ses performances en jeu vidéo depuis 2015. Un passe-temps devenu profession sans être vraiment une vocation. « Plus jeune, je jouais à des jeux FPS comme Call of Duty. Je me suis mis à jouer à League of Legends juste parce que mes amis jouaient. J'ai rapidement commencé à performer et à monter, monter, monter. Ce n'était pas vraiment mon but, mais c'est simplement que je n'aime pas perdre, donc je donnais tout pour gagner ! Je me suis retrouvé tout à coup très haut. A 18 ans, j'avais deux comptes dans le top 50 européen et j'ai été repéré par Fnatic. Mais ce n'était vraiment pas un but. J'ai eu la chance d'être bon rapidement. » Son orientation s'en est trouvée modifiée. « J'étais quand même attiré par l'ordinateur. J'ai fait des études en STI. Comme la scène LOL s'est rapidement développée, j'ai bifurqué naturellement sans que cela soit mon objectif n°1. »



Steelback, son pseudo, est dérivé de Switchback, un jeu auquel Pierre Medjaldi jouait beaucoup petit. Aujourd'hui dans l'équipe Skillcamp, il a fait de League of Legends son quotidien. Une année de compétition est organisée en 3 phases de 3 mois entrecoupées de périodes de pauses, pendant lesquelles il faut s'entretenir, ne pas perdre le niveau. Il note que depuis ses débuts, les pratiques ont évolué avec un besoin grandissant de se discipliner.

Etre joueur d'esport, c'est s'entraîner, se préparer athlétiquement, tactiquement, mentalement. « En ce moment, ma journée type, 6 jours sur 7, est la suivante : je me lève à 9 h, je fais du sport jusqu'à 11 h 30 - 12 h et l'après-midi, je m'entraîne de 13 à 23 h, avec des pauses. Il faut se discipliner sur la diététique, la récupération, le sommeil. Dès que je dors moins, je vois une différence nette dans mes performances ». Il a parfois des entraînements en groupe à Strasbourg, où son équipe est basée. « On a un coach, un assistant coach, un manager pour la logistique. Certaines équipes ont des psychologues » précise-t-il. Il faut aussi compter les déplacements, lors d'événements esport en scène. « Mais ça a des avantages. Depuis que je suis dans le circuit pro, j'ai pu voyager dans de nombreux pays. »



© Photo Laurent Cheviet



Et comme toute pratique sportive, la blessure guette. « J'ai eu des complications à cause de ma posture. Mais c'est comme tout, quand on fait quelque chose de répétitif, il faut y faire très attention. J'ai aussi eu des vertiges, des acouphènes à cause du casque, alors aujourd'hui je privilégie le haut parler. Il faut aussi faire attention à la distance de l'écran, utiliser des lunettes contre la lumière bleue... » A 29 ans, il ne se sent pas encore à l'âge de la retraite sportive. « L'envie de jouer est toujours là. Je ne ressens pas non plus une grande différence avec les plus jeunes. De toute façon, si c'était le cas, je ne pourrais plus jouer. Je vois ceux qui arrivent, ils se donnent à fond et en font beaucoup, beaucoup. Plus âgé, on arrive à mieux se discipliner. Un jeu comme League of Legends demande de l'expérience, ce qui permet de compenser par rapport aux réflexes des jeunes. Il y en a que j'essaie de conseiller, pour leur donner de la confiance et les aider face à la pression. Ça me plaît et je me dis pourquoi pas devenir coach quand j'arrêterai. C'est quelque chose qui me tente et en plus, on en manque ».

« IL Y A DU BOULOT ! »

© Photo Laurent Cheviet

Antonin Marguet, 18 ans, termine sa formation en alternance et s'apprête à intégrer les effectifs de l'entreprise familiale, qui vient de faire carton plein lors du dernier salon international de l'agriculture.



Huit médailles glanées lors du SIA 2026, c'est l'exploit réalisé par la distillerie Marguet Champreux*, basée aux Granges Narboz (Doubs). « Généralement, on revient avec deux ou trois médailles, mais pas huit, réagit Antonin Marguet. Cela n'était jamais arrivé ! On est contents car cela signifie qu'on a de bons produits. Pour les absinthes, on s'y attendait parce qu'on sait qu'elles plaisent beaucoup. En revanche, pour les whiskies et le jus de pomme, qu'on vient de sortir, c'est une surprise. Notre Sapinette et notre Génépi ont été aussi récompensés » détaille le jeune apprenti, fils du patron Stéphane Marguet.

« L'apprentissage, je conseille ! »

Ce dernier avait lancé l'aventure en 2015, associé à Jérôme Champreux. Les deux amis, tous deux passionnés de spiritueux de caractère, cherchaient à faire revivre un savoir-faire artisanal local en créant des breuvages authentiques, empreints de terroir et d'histoire. Ils se sont séparés en 2018 et Marguet Champreux a racheté la marque Ducret deux ans plus tard. En 2025, la société a lancé avec succès les

« Epicuriades », un gigantesque banquet peuplé de produits « made in Franche-Comté ».

Antonin termine son apprentissage en bac pro métiers de la vente et du commerce à Pontarlier, un cursus qu'il conseille vivement aux élèves qui n'aiment pas trop les cours « normaux » et qui veulent apprendre en pratiquant. Il s'occupera du développement commercial une fois son examen obtenu, dans quelques semaines. En attendant, il travaille à la production avec le salarié de l'entreprise. « Nous sommes trois. Je gère aussi les visites de la distillerie. Mon père, lui, est sur la route pour rencontrer les clients. »

IGP en vue

Même si les temps ont changé, les alcools forts étant moins prisés que par le passé, « il y a toujours du boulot » explique Antonin. « On fait des spiritueux, absinthes et anisés, de l'eau de vie, comme par exemple

de la gentiane, et des liqueurs de menthe, de citron, de sapin. La mode maintenant, ce sont les liqueurs, des produits plus légers. »

La clientèle est essentiellement professionnelle (grandes surfaces, caves à vin, bars et restaurants, épiceries), locale, même si la société exporte un peu, surtout de l'absinthe, en Allemagne et en Tchéquie. « Cela ne représente qu'une petite part de notre chiffre d'affaires » explique Antonin.

Quant à la concurrence, elle est plutôt dense, avec cinq producteurs uniquement sur le Haut-Doubs. « Mais on s'entend tous bien, surtout qu'on est en train de solliciter une IGP** ensemble ! »

*L'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération

**indication géographique protégée

Christophe Bidal

En bref

SOSAPPRENTI.FR

Une question ? Besoin d'aide ? La plateforme de l'Anaf, avec tchat en ligne, répond et conseille sur la recherche de contrat ou d'entreprise, les salaires, les horaires, les congés, les ruptures de contrat, etc.



CENTRE GRATUIT D'INFORMATION, DE DÉPISTAGE ET DE DIAGNOSTIC DU DOUBS-JURA

Cet organisme assure un accueil anonyme, confidentiel et gratuit pour le dépistage, la prévention, le traitement et le suivi des infections sexuellement transmissibles. Il propose également un service de vaccination (hépatite A et B, HPV), une évaluation des risques, la délivrance de contraception d'urgence et des conseils personnalisés en santé sexuelle. Accueils à Besançon (15 avenue Denfert Rochereau, 0381634450), Montbéliard (40 faubourg de Besançon, 0381993700); dole (CH, 73 avenue Léon Jouhaux, 0384798077), Lons (CH, 55 rue du Dr Jean Michel, 0384356206).



CONCOURS RÉGIONAL DU PODCAST ÉTUDIANT

6e édition du concours organisé par Radio Campus Besançon et Radio Campus Belfort-Montbéliard. Cette année, il est étendu aux étudiants de la région Grand Est, en plus de la Bourgogne-Franche-Comté. Les jeunes qui souhaitent participer doivent réaliser une création sonore de 3 à 5 minutes sur le thème de la fierté. Ils ont jusqu'au 15 mai pour la faire parvenir à comcampusbesancon@gmail.com.



© Photo Laurent Cheviet



ISABELLE BREITENSTEIN, LIBRAIRE PASSIONNÉE



@librairie_les_3_souhaits



Librairie Les 3 Souhaits



Après avoir repris Les 3 Souhaits, à Morteau, la jeune femme a reçu le prix régional Initiative au féminin en 2024.

Être à la tête d'une entreprise était moins une préméditation qu'une opportunité. Mais en reprenant la librairie Les 3 Souhaits à Morteau, Isabelle Breitenstein s'est lancée avec enthousiasme dans l'aventure. Dès l'entame de ce parcours, elle a obtenu le prix régional Initiative au féminin (1), à 22 ans.

« L'ancienne gérante cherchait une apprentie. J'y ai fait mon alternance en 2021 et 2022 pour mes études à l'Iméa de Besançon, puis un CDD de 3 mois. En 2023, alors que je cherchais un poste de responsable, j'ai appris que la gérante voulait vendre, alors je me suis lancée sans hésiter, en étant bien soutenue par mes parents et mon compagnon. Je ne voulais pas avoir le regret de ne pas avoir tenté ».

Deux ans plus tard, la jeune femme originaire du Russey s'épanouit au milieu de 270 m² de surface de vente, bien placés au coeur de Morteau. « Petite, je détestais lire, rit-elle. Mais c'était plus par esprit de contradiction. Un jour, il y a eu un livre déclencheur, Les Guerres du monde émergé, puis d'autres comme La Guerre des clans (2). J'ai commencé à partager mes lectures au collège et depuis, j'ai envie de tenir une librairie. La licence m'a permis de tester le métier pendant un an et de confirmer que ça me plaisait, alors que j'avais peur que ça casse la passion ».

Pour l'instant, c'est plutôt l'inverse qui se produit, tant elle trouve le métier agréable. « J'aime bien ranger les livres ! J'aime le côté organisation et le côté conseil. On a une clientèle super agréable, qui se rend en librairie par plaisir. On a l'avantage de pouvoir choisir les livres qu'on vend ».

Elle-même avoue un penchant de base pour la ro-

mantasy, la romance, le manga, mais le fonds est varié, tous les champs sont abordés. Il en va de la viabilité d'une librairie indépendante. « On a un rayon féminisme important. On essaie d'avoir de la diversité, des rayons jardins, ésotérisme, etc. En arrivant, j'ai essayé de développer les rayons jeunesse et mangas. Ils sont très porteurs, mais ce qu'on vend le plus, c'est la littérature générale. » Le budget loisirs étant le premier touché par les fluctuations conjoncturelles, avoir une visibilité de l'entreprise n'est pas évident. « On est un peu en dessous des prévisions, mais ce n'est pas alarmant. On augmente plus légèrement que prévu ». La papeterie et les jeux de société permettent de faire plus de marge que les livres. « Et des marques comme Legami, populaire auprès des jeunes, nous apportent une nouvelle clientèle ».

Multiplés animations

Une dynamique s'impose presque, celle de faire vivre le lieu par des animations. Les 3 Souhaits, qui compte 3 salariées, en proposent beaucoup, 2 à 4 par mois : nocturnes, rencontres, dédicaces, mais aussi ateliers, escape games, travail conjoint avec fleuriste pour la fête des mères... L'enseigne a obtenu le label LiR qui reconnaît et valorise les engagements et le travail qualitatifs des libraires indépendants. « On essaie d'en faire tout l'été pour animer Morteau. L'année prochaine, ce sera les 15 ans de la librairie. J'aimerais beaucoup organiser un salon du livre » complète celle qui était marraine du prix Initiative au féminin en 2025. Son dynamisme peut faire figure d'exemple. « On m'a pas mal encouragée, mais en tant que jeune femme, il faut parfois s'affirmer. Je pense qu'il y a des domaines, dans des métiers dits « masculins », où c'est plus compliqué qu'en librairie. Mais on entend quand

même des remarques que les gens ne feraient pas avec des hommes, des « je veux parler au patron »... »

Mener une entreprise représente un emploi du temps chargé. « Oui, c'est des heures ! Mais on le fait parce que ça nous plaît. Cela étant, quand on devient gérant, on devient moins libraire. C'est énormément de paperasse. Heureusement, j'ai des comptables pour m'aider ». Elle considère que sa formation à l'Iméa, école de la CCI de Besançon, a été suffisamment solide. « J'y suis allée après un bac scientifique au lycée Edgar Faure, à Morteau. J'ai suivi la formation gestionnaire d'unité commerciale puis le bachelor responsable de développement commercial, en alternance. J'ai beaucoup aimé. Les intervenants sont des professionnels qui apportent leurs connaissances de terrain. C'est une formation très pratique qui permet d'arriver sur le marché du travail en ayant déjà de l'expérience ». Des études qui lui ont permis d'aborder la reprise d'entreprise sans trop de difficultés. « J'ai été aidée par Initiative Doubs avec des conseils et de l'aide juridique, mais dans l'ensemble, j'avais déjà vu ce qu'il fallait à l'école. En sortant de l'Iméa, je savais lire un bilan comptable, je savais remplir un dossier de banque ».

S.P.

(1) Depuis 20 ans, Initiative Doubs Territoire de Belfort organise ce concours visant à valoriser l'entrepreneuriat féminin.

(2) Sagas de Licia Troisi et d'Erin Hunter.

Les 3 souhaits

15 rue Pasteur,
25500 Morteau

03 81 67 39 39

© Photos Yves Petit



HUGO AUBERTIN, LANCEUR DE PROJETS

discoloc.fr



agence-tribu.fr



Depuis qu'il est collégien, il a pris l'habitude de développer ses idées, avec succès. Aujourd'hui le jeune homme mène deux activités dans l'événementiel et dans la com.

C'est un concept simple, mais il fallait y penser : une boîte de nuit gonflable et éphémère à installer chez soi. Discoloc a été créé en mars 2024 par Hugo Aubertin, jeune homme originaire de Deluz, entre Besançon et Baume-les-Dames. « J'ai vu que ça se faisait au Royaume-Uni, je m'en suis inspiré explique-t-il. L'idée est de créer des soirées atypiques pour faire la fête autrement. C'est une solution alternative à la salle des fêtes, pour des événements de 60 à 80 personnes ». La discothèque peut contenir 35 à 40 personnes simultanément. Elle s'adapte aux anniversaires, aux mariages (il a des commandes jusqu'en 2027), aux soirées dansantes entre amis, à des séminaires. « Elle fait 35 m². Je l'ai fait fabriquer à une taille qui soit pratique pour être installée facilement, y compris dans un jardin de particulier. On peut la poser en dur, ou en intérieur, mais on préfère que ça soit dans l'herbe. ».

Si vous faites appel à Discoloc, Hugo et son collègue Noa de Doncker installent la structure clé en mains en 30 mn. Ils mettent en place jeux de lumière,

sonorisation et même un tapis rouge optionnel. « Les clients n'ont plus que la musique à gérer. » A l'orée de la 3e saison d'exercice, car c'est plutôt entre avril et septembre que les clients font appel à lui, les retours sont bons. « On a un particulier qui nous demande pour la 3e fois pour son anniversaire. On a eu un bon bouche à oreille. Les gens se disent toujours satisfaits et ça surprend les invités qui ne s'attendent pas à ça. Au début, je croyais qu'on allait avoir un public jeune, mais ce n'est pas le cas. On a une clientèle de tous âges ». 2025 a vu les locations augmenter, avec des demandes de toute la France et même de Suisse. « Mais à plus de 200 km de Besançon, on ne peut pas honorer la demande regrette Hugo. J'envisage de créer des partenariats de licence pour permettre de développer le concept ailleurs ».

A 20 ans Hugo est déjà coutumier de lancer des idées. « J'ai un bac classique et un BTS commerce, mais j'ai créé plusieurs projets dès le collège. Des boutiques en ligne, des créas Youtube. J'ai toujours été un peu entrepreneur, à vouloir créer des idées un peu différentes ». Et le succès est au rendez-vous à l'image du deuxième projet

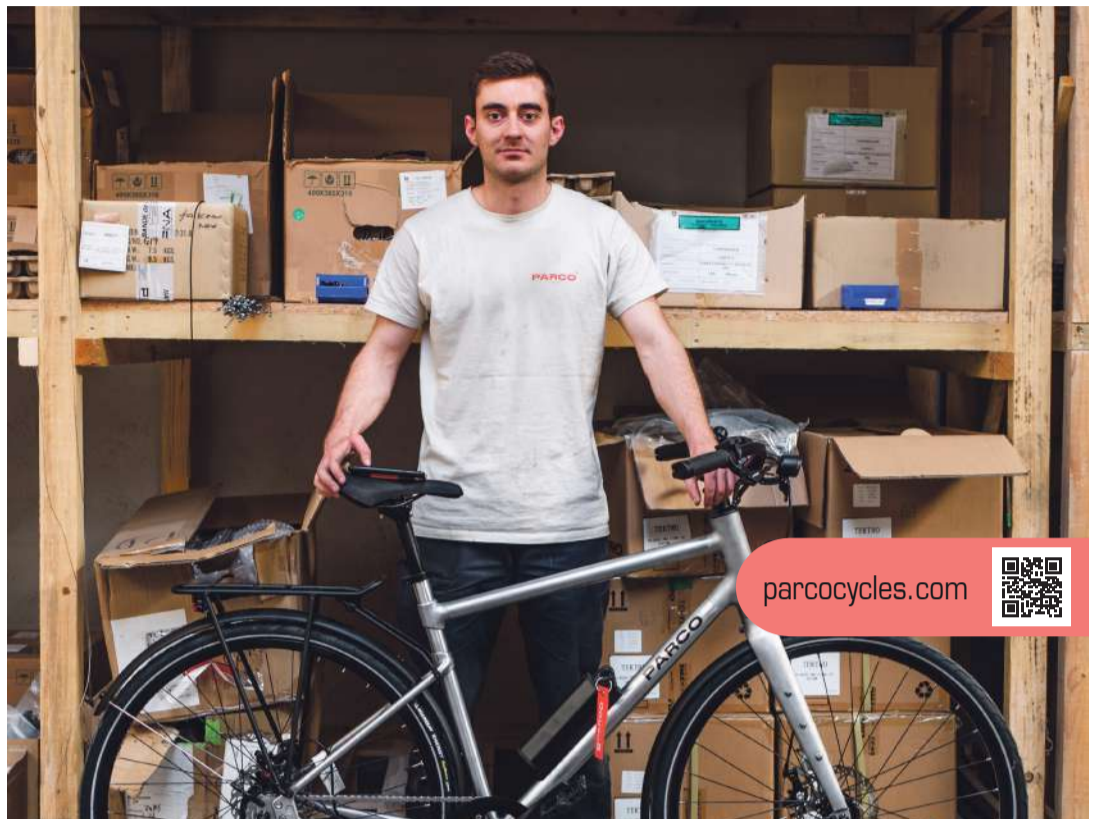
qu'il mène actuellement, une agence de création vidéo sur les réseaux sociaux. Tribu pour l'agence, Micro Cafard pour le nom du « média de rue humoristique qui pose des questions insolites et drôles aux passants. » Là encore, le jeune autodidacte entend se démarquer. « On crée principalement des pubs qui ne ressemblent pas à des pubs, sur le format POV. » Pour Tribu, il s'est associé à Clara et Léo qui assurent les créations avec lui. Lancés il y a moins d'un an, les réseaux sociaux de Tribu comptent 15000 abonnés. Et surtout, ils ont « beaucoup de demandes » et déjà des partenariats avec des institutions telles que le club de handball féminin ESBF. « Dès qu'on s'est lancé, on a vu qu'il y avait une vraie demande pour de la communication différente de la pub classique ». La tête sûrement pleine d'idées, Hugo se tient pour l'instant au développement de ses deux projets actuels. « L'avantage de l'agence est d'avoir une activité toute l'année alors que Discoloc est saisonnier. C'est complémentaire. C'est un bon compromis, j'aime bien mener les deux activités ».

S.P



« LA 2 CV DU VÉLO »

NÉE À BELFORT DANS LA TÊTE DE JEAN MOUGENOT


parcocycles.com


Alors qu'il était étudiant à l'UTBM, il a eu l'idée d'un deux-roues léger, pratique d'usage, compromis entre mécanique et électrique. Depuis ce Vosgien de 28 ans a créé l'entreprise Parco Cycles.

C'est un vélo « à mi-chemin entre le vélo mécanique et le vélo électrique », résume Jean Mougenot. En 2021, cet étudiant à l'UTBM termine son cycle d'ingénieur en conception mécanique. Durant

les derniers mois de son cursus, il a commencé à réfléchir à un projet : le développement d'un vélo. « À l'origine, c'était pour mettre au point un portfolio que j'aurais pu présenter à des entreprises, pour me faire embaucher », raconte celui qui, après une alternance chez PSA, souhaitait passer de l'automobile au vélo. Finalement, Jean rempile pour un an de master « *entrepreneuriat technologique et industriel* » dans son école et continue de plancher sur ce projet de deux-roues, qu'il veut « très simple ». « *En alternance en région parisienne, je me déplaçais exclusivement à vélo* », explique l'entrepreneur. S'il voit vite l'intérêt de ce mode de transport, il en perçoit également les limites : « *Quand on fait plus de 100 km par semaine, avec des côtes, sans qu'il y ait toujours de piste cyclable... le vélo mécanique n'est pas idéal.* » En bon ingénieur, il imagine alors un compromis entre l'électrique et le mécanique : « *Un vélo léger, avec une batterie qui se recharge facilement et donne un coup de pouce dans les montées et au démarrage.* » Il rêve ainsi d'une « *2CV du vélo, techniquement intéressante et peu chère.* » Une idée « à contre-courant », assume-t-il, dans une société où règne l'obsession de la performance et du suréquipement.

Les premières versions du Parco naissent donc sur papier, puis en prototypes. Jean s'appuie sur les ressources mises à disposition à l'UTBM : une impression 3D métal sur le site de Montbéliard, des ateliers d'usinage à Belfort et à Thévenans... Après quatre versions d'« *essai* », la question de la commercialisation se pose : « *Je devais choisir entre continuer ce projet ou trouver un travail salarié... Comme j'avais déjà*

fait tout ce chemin... », sourit l'ingénieur. Il tranche donc pour ce « *beau défi* ». En 2023, le Parco 005 est disponible à la vente.

Un vélo « 100% européen le plus vite possible »

« *Nous avons dû développer notre propre batterie et faire un gros travail de sourcing pour trouver les composants adéquats* », souligne Jean. Car l'entrepreneur ne s'est pas facilité la tâche : « *L'un des piliers de Parco Cycles est de relancer l'industrie du cycle en France* ». La fabrication des cadres de vélo a en effet été largement délocalisée, principalement en Asie, au cours des dernières décennies. Jean et son équipe ont donc décidé de « *se réapproprier d'anciens procédés, en les adaptant à des moyens modernes.* » D'abord dans les locaux de l'UTBM, puis maintenant dans ses ateliers au Techn'hom, Parco Cycles a ainsi appris à manier



les techniques de fonderie et d'assemblage de tubes, propres à la construction d'un cadre. « *Notre objectif est de faire en sorte que nos vélos soient 100 % européens le plus vite possible* », avance Jean.

En 2025, une nouvelle version de Parco, le « 006 », est sortie. « *Nous proposons donc deux formes de cadres, ainsi qu'un dérailleur en option* », détaille Jean. Après une vague de précommandes, l'équipe de trois mécaniciens s'est mis à l'ouvrage entre début novembre et fin décembre pour sortir 80 vélos de son usine. « *Depuis, nous avons reçu les pièces pour en fabriquer 100 supplémentaires* » se réjouit le fondateur de la petite entreprise, qui compte désormais cinq salariés. Parco Cycles a même ouvert une boutique à Strasbourg : « *Pour la première fois, on va fabriquer des vélos en plus de ceux commandés* », note Jean. Objectif : 10 000 vélos par an ! « *Mais nous ne voulons pas aller trop vite, d'autant plus que le marché du cycle traverse une période difficile* ». Pour accéder pas à pas à ce palier, Parco Cycles est soutenu par l'Ademe, à travers France 2030, qui finance une trentaine de projets visant à développer le vélo. Cinq ans après l'émergence d'une idée destinée à rester sur le papier, Jean continue donc d'avancer, à une allure douce mais déterminée, à l'image de ses « *Parco* ».

GABIN MATHÉ, LE PERCHISTE QUI VISE HAUT

© Photo Maxime Delobel / capturemysport.fr



A 20 ans, il est en BTS dans la Nièvre. En parallèle, il mène une carrière de perchiste à haut niveau. Il espère à terme se qualifier aux Jeux olympiques.

C'est un moment furtif mais que Gabin Mathé savoure toujours : « Être en l'air, avoir l'impression de voler, d'être en apesanteur. Passer au-dessus de la barre, et voir qu'elle reste en place. » L'année passée, le perchiste a battu son record : un saut à 5,51 mètres de haut.

Cette discipline, il a commencé à la pratiquer au collège. Depuis, il s'entraîne avec « Raph », Jean-François Raffalli. Cet ex-athlète de haut niveau dirige le Club Athlétique des Eaux-Vives de Cercy-la-Tour, dans la Nièvre, où Gabin a fait ses gammes.

Un goût prononcé pour la compétition

Pendant des années, le jeune Bourguignon a concilié perche et rugby - sport qu'il avait commencé à 4 ans. « J'ai toujours adoré la compé, se souvient-il. En classe de première, j'ai commencé à performer à la perche, en passant la barre des 4m80. Mais j'avais peur de me blesser au rugby. » Alors, il a décidé de mettre de côté le ballon ovale pour se consacrer à la perche. Sans regret.

Une fois son bac en poche, il s'est lancé dans un BTS en analyse et comptabilité d'une entreprise agricole. Pour concilier ses études avec le sport, il a préféré les étaler sur trois ans plutôt que sur deux. La semaine, il est à l'internat, au lycée agricole de Challuy, dans la Nièvre. Le week-end, de retour chez ses parents, à

Montambert, à 60 kilomètres de là. Et qu'il soit à l'internat ou à l'école, c'est séance de sport quotidienne, avec un entraînement plus léger le dimanche.

Priorité au sport

Forcément, sa vie est assez différente de ses camarades de classe. Quand les autres étudiants partent en soirée, lui décline. « Certains me demandent si ça ne me saoule pas, raconte-t-il. Je refuse parfois avec un pincement au cœur mais ma façon à moi de profiter et d'être épanoui, c'est de me concentrer sur le sport. »

Lorsqu'il n'est pas en cours ou en train de s'entraîner, il aime donner un coup de main à son père, éleveur de charolaises. « Ça me permet de penser à autre chose que la perche, et de garder les pieds sur terre. »

Les JO en ligne de mire

Jusqu'à présent, ses performances lui ont permis de participer à des compétitions internationales au Pérou et en Israël. La performances dont il est le plus fier ? Son titre de champion de France juniors (moins de 20 ans) en 2024.

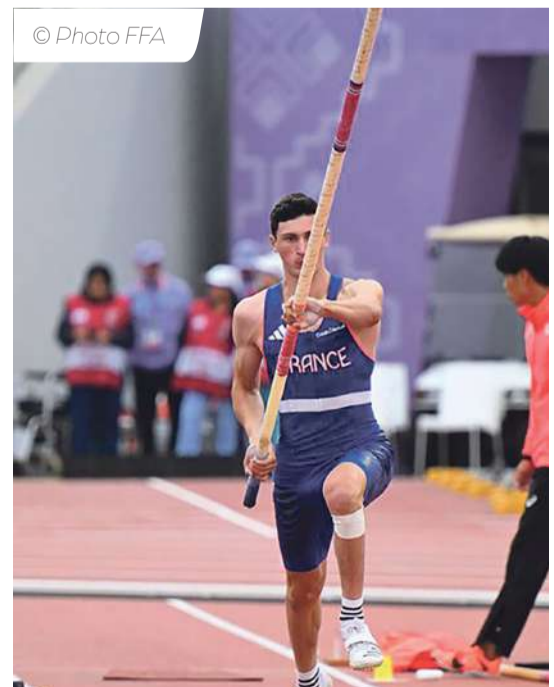
En 2028, il espère se qualifier pour les Jeux olympiques de Los Angeles, et en 2032, à ceux de Brisbane. Et pourquoi pas avec sa petite soeur, Adèle, 19 ans, elle aussi perchiste.

Parmi les sportifs qui l'inspirent figurent Renaud Lavillenie et le Nivernais Jules Cyrès. « Tous les deux n'avaient pas de capacités physiques hors normes mais ils ont travaillé dur, n'ont jamais baissé les bras. Je me

reconnais là-dedans. »

En juin, Gabin terminera son BTS. Et ensuite ? « Je ne sais pas encore... peut-être continuer les études, ou bien trouver du travail mais à temps partiel. » Car sa priorité, c'est la perche. Il rêve de pouvoir s'y consacrer pendant une dizaine d'années. « Mais les perchistes qui vivent de leur sport sont rares. Il faut vraiment être parmi les meilleurs, être dans le Top 5 en France, et trouver des sponsors, des équipementiers... »

© Photo FFA



LA PÉNICHE : EMBARQUEZ POUR UN FLOT DE CONCERTS !



© Photo Laurent Cheviet

lепенiche.org


 Contact pour devenir bénévole :
 eac@lепенiche.org

Voilà plus de 25 ans que La Péniche a posé son ancre à Chalon-sur-Saône. La petite salle de concert est devenue un lieu incontournable pour les amateurs de musique.

Sur la droite, un bar. Au fond, une scène. La Péniche renferme cette atmosphère authentique, typique des petites salles de concert. Même sans musique, on est déjà dans l'ambiance, avec les graffitis qui décorent les murs. Contrairement à ce que son nom laisse penser, La Péniche ne flotte pas sur l'eau ; c'est sur l'ancien site des Abattoirs, sur les quais de Saône tout de même, que l'association Mosaïques a ouvert ce lieu, fin 1999. Depuis, les concerts s'enchaînent – une cinquantaine par an.

« Historiquement, c'est une salle très rock », confie Emi-

lie Roux, chargée de la communication de l'association, qui emploie cinq salariés. Mais la programmation s'est largement diversifiée : musiques urbaines, électro, musiques du monde, dub... « Je fonctionne pas mal à l'émotionnel, et en me mettant à la place du public », explique Adrien Guitton. Depuis 2018, c'est lui qui chine et déniche les musiciens et musiciennes qui monteront sur scène. Le programmeur est plein de ressources : tourneurs, boîtes de production, réseaux d'artistes... « Je traîne aussi pas mal dans les bars, les concerts, les tiers-lieux, les festivals... », liste-t-il. C'est ainsi qu'il arrive à embarquer sur la Péniche non seulement des groupes locaux émergents, souvent programmés en première partie, mais aussi des têtes d'affiche. Parmi celles qui ont fait escale sur la petite scène chalonnaise : Lomepal, Jeff Mills, Johnnie Carwash... « Certains ont un historique avec nous et reviennent régulièrement, comme le groupe Johnny Mafia », originaire de Sens, qui se produit désormais un peu partout en France.

Plus loin que les concerts

Plus qu'un site de concert, La Péniche est aussi un lieu de résidence. « Nous accompagnons des artistes sur leur travail scénique, pour faire des enregistrements en studio, des captations vidéo, ou même des répétitions avant un concert », énumère Emilie Roux. L'association Mosaïques navigue également hors-les-murs, avec des projets menés auprès de jeunes publics notamment : ateliers d'écriture, formation de DJ,

« lutherie sauvage » pour fabriquer des instruments avec des objets recyclés... « Cette année, nous avons aussi un projet d'écriture dans un Ehpad, ou encore une formation de prise de son avec des jeunes de la mission locale », détaille Sophie Brandibas, chargée de l'éducation artistique et culturelle. C'est également elle qui gère le bénévolat : une soixantaine de personnes, précieuses pour le bon déroulement des concerts. Côté technique, ce sont deux « permittents » ou intermittents permanents – qui gèrent le son et la lumière.

Garder des tarifs accessibles

À bord de La Péniche, pour attirer un large public, l'association tient à garder des prix accessibles : en moyenne entre 10 et 12 euros le concert, mais énormément de tarifs préférentiels pour les étudiants, les détenteurs de la carte Avantages Jeunes, le Pass culture... Pour se maintenir à flots, l'association peut pour l'instant compter sur la Ville de Chalon-sur-Saône, propriétaire des locaux et soutien historique. « Nous recevons aussi des aides du Grand Chalon, du Conseil départemental, de la Drac, de la Région, du CNM et de la Sacem », note Emilie Roux, qui souligne toutefois l'« inquiétude » qui traverse l'équipe face aux coupes budgétaires subies par la culture. Heureusement, le phare de La Péniche ne semble pas prêt de s'éteindre ; aux Abattoirs, la musique continue de vibrer presque tous les week-ends de l'année !

Camille Jourdan

© Photo Laurent Cheviet



VOYAGER FAIT

GRANDIR



© Photo Vincent Arbelet (archive)

Nous avons évoqué le parcours d'Elliott Gallimberti en 2024, lorsqu'il était devenu ambassadeur DiscoverEU. L'étudiant est devenu salarié, mais son goût des voyages n'a pas changé. Il en a même fait un livre.

Voyager te passionne toujours ?

Oui. Un an après mon premier périple, je suis retourné en Italie, en Slovénie et en Croatie, en Interrail (1). J'y suis allé avec un ami et on est resté plus longtemps. Pour moi, c'était un peu différent car on est allé dans des coins moins touristiques, à la campagne, à la montagne et moins dans les grandes villes. C'était 3 semaines, j'en ai un peu plus profité.

En quoi consiste ton rôle d'ambassadeur DiscoverEU (2) ?

C'est un rôle de promotion que chacun remplit à sa façon. En ce qui me concerne, j'interviens essentiellement dans des établissements scolaires pour présenter les programmes. Je me rends compte qu'ils les connaissent peu mais sont souvent intéressés. La première fois, c'était une classe de terminale à Ambérieu et le prof m'a dit que pour eux, aller à Lyon était déjà le bout du monde !

Tu as publié en autoédition *En train de grandir - Mon aventure DiscoverEU*. Qu'est ce qui t'a incité à proposer ce livre ?

J'avais fait des albums photo de mes deux voyages et

je les utilisais comme support d'intervention. Lors d'un forum à Bourg-en-Bresse, plusieurs personnes m'ont demandé de les acheter. Pour répondre à ce genre de demandes, je me suis dit que j'allais en faire un livre en complétant avec du texte.

Pourquoi voyager ?

Je pense que l'on grandit plus vite que si on ne le fait pas. C'est une ouverture aux autres, une ouverture sur le monde et un apprentissage de l'autonomie.

La fédération des auberges de jeunesse est en liquidation judiciaire en France et leur existence remise en question. Est-ce la même chose ailleurs ?

Dans les pays où je suis allé, elles marchent plutôt bien. Je pense qu'on a moins cette culture en France, même s'il y en a un certain nombre. Mais je les recommande : c'est pratique et facile d'accès.

Ton prochain voyage ?

Je le prépare pour septembre 2026. Je compte aller en Pologne, au Danemark, dans les pays baltes, en Finlande, en Suède, en Norvège. Ce sera avec un Interrail classique.

(1) L'achat d'un Pass Interrail permet de voyager en train en illimité à travers l'Europe. interrail.eu

(2) Cette initiative de l'Union européenne permet de voyager à travers le continent en train pendant une période définie. Il est possible de postuler à deux périodes, en automne et au printemps durant l'année de ses 18 ans.

En bref

LA SÉCU ET MOI

La sécurité sociale, c'est quoi ? Un outil essentiel pour la santé mais aussi des appuis pour les études, les jobs, la parentalité, les situations difficiles, le handicap, les départs à l'étranger... Pour tout savoir sur ses droits et démarches quand on devient assuré social (au moment où l'on reçoit sa carte vitale, à l'âge de 16 ans), tout est expliqué clairement sur secu-jeunes.fr.



VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Solidarité femmes Besançon organise un cycle gratuit de conférences consacré aux mécanismes des violences sexistes et sexuelles. Le 28 avril : la réponse judiciaire aux violences sexuelles (quand la justice maltraite), avec Maître Carine Durrieu Diebolt. Le 26 mai : le contrôle coercitif et les stratégies des auteurs de violences, avec Gwenola Sueur et Pierre-Guil-laume Prigent. Le 9 juin : de l'inceste aux violences conjugales : continuités et mécanismes, avec Cécile Cée. Infos et inscription obligatoire



ATLAS INSOLITE DE CULTURE GÉNÉRALE

Une manière originale de découvrir le monde en enrichissant sa culture ou en attisant sa curiosité : E. Didal et l'Atelier Cartographik publient une nouvelle version de Cartomania - Atlas insolite de culture générale, aux Éditions de La Martinière : 85 cartes thématiques illustrées, dans tous les domaines (histoire, géographie, sciences, société, arts, sport, gastronomie...), du sérieux au futile. Chaque double page permet d'observer en un coup d'oeil les capitales, les principaux sites naturels, les origines de l'homme, les découvertes, les guerres, les monuments, les musées, les danses, la musique, les sports, la gastronomie etc., en 192 pages.

LIRE AUSSI :

Les ados d'aujourd'hui, moins politisés, plus matérialistes que ceux d'hier.



La « bof génération » ? Une radioscopie des 15 - 17 ans interroge leurs préoccupations, leurs mentalités, leurs sensibilités.

Alimentation ultra-transformée, santé en danger..



Une étude récente confirme et amplifie les inquiétudes des scientifiques sur ce type de consommation, ultra-présente.

Sept étudiants chalonnais à l'origine d'un documentaire sur la fonte des glaciers.



Ils étaient à l'IUT de Chalon-sur-Saône quand un projet scolaire s'est transformé en ascension dans les Alpes et en film, réalisé par Charles Lavilénie.

SERVICE CIVIQUE

Le service civique est un contrat d'engagement et volontaire pour des missions d'intérêt général.

Il est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans (30 ans en situation de handicap), sans condition de diplôme. Il est financé par l'Etat. Les volontaires perçoivent une indemnité (environ 620 euros par mois) et sont accompagnés tout au long de leur mission (6 à 8 mois) :

• **Environnement** - CPIE du Haut-Doubs - Animation loisirs et jardinage environnemental à La Rivière-Drigeon



• **Éducation pour tous** - Info Jeunes Dole - Aller vers les jeunes et faciliter l'accès à l'information à Dole



• **Solidarité** - Accompagner et orienter les usagers tout en favorisant les échanges entre générations à Saône



Retrouvez des missions actuellement proposées en Bourgogne-Franche-Comté :



STAGES MONDE

Ce programme donne la possibilité aux moins de 30 ans de Bourgogne-Franche-Comté de partir en stage à l'étranger dans tous les domaines professionnels.

Il propose des offres hors études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi. Parmi les nombreuses propositions actuelles :

- **Chargé de communication** en Italie
- **Chargé de communication** au Portugal
- **Coiffeur.euse ou esthéticien.ne** à l'Ile Maurice
- **Assistant de production audiovisuelle** en Espagne
- **Conseiller en voyage** en Argentine

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage :
suivez les pages Facebook et Instagram @agitateursdemobilite.

Infos :
IJ BFC au 0381211606,
mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

TROUVER UN JOB

Le site d'Info Jeunes BFC, jobs-bfc.fr publie des offres de toute la région. Il est accessible gratuitement.

Dernières offres :

- **Opérateur en biscuiterie** à Ornans
- **Aide à domicile** dans le Doubs
- **Serveur + plongeur** à Baume-les-Messieurs
- **employé toutes mains** dans la Nièvre
- **préparateur de commandes** à Pontarlier et Morteau

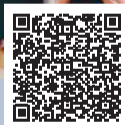
Retrouvez toutes ces offres et d'autres sur jobs-bfc.fr

Les employeurs peuvent déposer des offres gratuitement sur le site.



ARTICLES DES 4 DERNIERS MOIS LES PLUS CONSULTÉS SUR TOPO-BFC.INFO

1 Lucie Nolet, internationale au service de la JDA Dijon Basket Fauteuil



Si elle est l'une des meilleures joueuses européennes, la jeune femme originaire de Montbard insiste surtout sur l'idée collective.

4 À Vesoul, deux lycéens à la tête du Jury Jeune du Fica



Louison Mangard et Joakim Aubry étaient coprésidents du Jury Jeune. Une mission très stimulante pour deux passionnés de cinéma.

2 Echange européen, artistique et citoyen



Porté par l'association De Bas Etages, le projet Places publiques instaure une rencontre créative entre jeunes allemands et français.

5 Jobs d'été : le CHU de Besançon recrute



Le premier employeur de la ville a besoin de nombreux étudiants, pas seulement dans le domaine de la santé.

3 Une maison aux portes grandes ouvertes



Depuis 1991, le Land de Rhénanie-Palatinat est installé au coeur de Dijon. Idée majeure : renforcer les relations bilatérales.

6 La révélation Lois Boisson



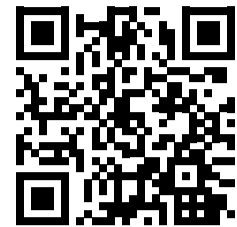
A l'issue d'une saison 2025 sensationnelle, la tennismoman dijonnaise, a accepté d'évoquer pour nous ses débuts, son avènement express et ses espoirs.



LES BONS PLANS

DE LA CARTE AVANTAGES JEUNES

2024 · 2025



FOIRE COMTOISE

MICROPOLIS, BESANÇON, 8 AU 17 MAI



La 98e édition invite à faire un tour au cœur de l'Italie. Cette année, l'événement vous emmène à la découverte de Naples et des mystères de Pompéi, à travers différents stands et animations. Pour profiter d'une bonne ambiance n'oubliez pas de vous balader dans la fête foraine et découvrir ses nombreuses attractions !

Avantages :

Une entrée gratuite le samedi 9 ou 16 mai (avec le coupon ou code en ligne)

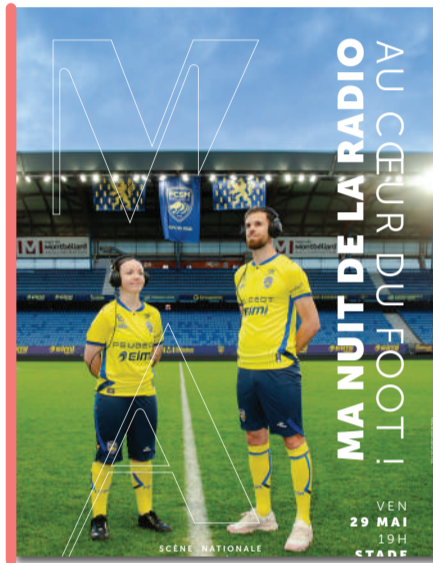
Une entrée gratuite le jeudi 14 mai à partir de 19 h, sur présentation de la carte

Penses-y ! Profite de l'offre GINKO : Un pass 2 voyages offert envoyé à ton domicile

foire-comtoise.com

MA NUIT DE LA RADIO

STADE BONAL, SOCHAUX, 29 MAI



Huit cents personnes sur la pelouse du stade Bonal pour une nuit de création sonore, festive et populaire au cœur du foot : c'est l'expérience singulière que propose MA scène nationale avec la 3e édition de MA nuit de la radio, conçue avec le FC Sochaux-Montbéliard, en partenariat avec Pays de Montbéliard Agglomération.

Ecoutes au casque depuis le centre du terrain, parcours sonore dans le stade, plateau radio, conférence, DJ set : cet événement fait dialoguer sport, récits populaires et création radio immersive, avec les voix de Lilian Thuram, Jonathan Cohen ou Jackie Berroyer.

Avantage : tarif réduit ou une place offerte pour une achetée

mascenenationale.eu



EUROPOPCORN

MERVANS, 22 ET 23 MAI



Deux jours de concerts viendront animer la commune, entre rock, ska et musiques alternatives. La programmation réunit des artistes reconnus et des groupes émergents.

Avantages :

tarifs réduits en prévente dans le réseau IJ Jura et Saône-et-Loire, ainsi que sur place : pass 2 jours à 27 € au lieu de 30 €, pass 1 jour 15 € au lieu de 18 €.

europopcorn.fr



L'EDITO

DIJON

Place Darcy, L'Edito adopte une allure new-yorkaise années 50 pour faire voyager en même temps que se restaurer midi et soir, 7 j/7.

Avantage permanent : 15% de réduction

Avantage unique : une boisson gratuite



FILMS À 4,50 € AU CINÉMA

Victor Hugo Lumière (Besançon)

Mon grand frère et moi. Comédie dramatique japonaise de Ryôta Nakano à partir du 6 mai.

La vénus électrique. Comédie française de Pierre Salvadori à partir du 12 mai.

TOUTES LES INFORMATIONS SONT SUR AVANTAGESJEUNES.COM

TU VEUX PASSER TON PERMIS ?

On t'aide à démarrer !

Les leçons de code de la route offertes*



En partenariat avec **lePERMISLIBRE**

Document à caractère publicitaire sans valeur contractuelle.

*Offre réservée aux clients ou non clients, qu'importe leur âge, à la condition d'être ou de devenir clients conventionnés avec livret ou plan. Offre valable jusqu'au 30/06/2026. Voir conditions en agence BPBFC. BPBFC, Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable. Siège Social : 14 Bd de la Trémouille 21008 Dijon Cedex - 542 820 352 RCS Dijon. BPBFC intermédiaire en assurance immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07023116.